

LE DEVOIR

Directeur : Gérard FILION

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

"Vous avez une double mission : premièrement, la mission de conserver intact votre héritage religieux et national ; deuxièmement, la mission de répandre cet héritage. J'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage, et votre devoir de le répandre."

S. Michel, archevêque. BEAU ET CHAUD Minimum 50 Maximum 75

VOL. XLI — No 225

MONTREAL, VENDREDI 29 SEPTEMBRE 1950

Cinq sous le numéro

La conférence de Québec rapporte progrès

Elle se réunira de nouveau avant la fin de l'année dans la capitale fédérale

Les onze chefs de gouvernements arborent un air optimiste — MM. Saint-Laurent et Duplessis échangent des compliments

QUEBEC, 29 (D.N.C.) — La conférence de Québec rapporte progrès. Commencée lundi matin, elle s'est terminée hier soir par une déclaration laconique. Il y a eu progrès et il y aura une autre conférence en décembre à Ottawa. C'est tout. Il y a ensuite un déluge de compliments à l'adresse de la province de Québec et de son premier ministre.

"La conférence, dit la déclaration, a discuté à fond et en toute franchise, les principes applicables à une méthode générale de modification et l'accord s'est fait sur plusieurs points. Les membres de la conférence estiment que des progrès considérables ont été réalisés."

Le premier ministre du Canada, à titre de président de la conférence, a lu la déclaration. On en trouvera le texte ailleurs dans le journal.

Tous les premiers ministres ont dit quelques mots

M. FROST (Ontario)

J'aimerais dire quelques mots de remerciement à M. Duplessis, à ses collègues et à la population de Québec pour l'hospitalité dont nous avons été l'objet dans cette admirable vieille capitale. Cet après-midi, j'ai visité la ville et les environs en compagnie de M. Macdonald. Tout en admirant les endroits historiques nous ne pouvions nous empêcher de songer aux nobles traditions de cette grande ville.

Nous avons vu la plus ancienne maison de Québec dont nous avons admiré tous les détails. M. Macdonald a dit que la Nouvelle-Ecosse comptait aussi des édifices assez anciens, mais il n'a pas dit qu'ils étaient plus anciens que cette maison.

Nous nous sommes ensuite rendus à l'île qui nous a charmés par la beauté de ses paysages. Nous avons partout vu des signes de prospérité et de progrès, qui nous ont beaucoup intéressés. L'histoire et la tradition ont leur importance, mais il ne faut pas négliger le progrès. Nos excursions ont été des plus agréables et des plus utiles. Nous remercions M. Duplessis et la population de sa province de leur grande amabilité et de leur générosité.

Nous nous sommes occupés de sujets de grande importance nationale, de besoins essentiels, du mode fondamental de vie de nos gens. Nous nous sommes occupés du Canada même. La population n'attend pas de notre part des décisions hâtives au sujet de la grande œuvre que nous accomplissons pour en saisir l'importance et les conséquences.

Je puis affirmer que ces derniers jours, et, à vrai dire, depuis que la conférence s'est assemblée en janvier dernier, il n'est survenu aucun désaccord entre nous. Nous avons fouillé des points de vue et les problèmes des autres, mais c'est de cette façon que s'est fait notre pays. C'est ainsi que ceux qui se sont réunis ici en 1884 ont fait face au problème. Il s'agit de comprendre les points de vue et les problèmes des autres.

Comme le dit le communiqué de presse, nous avons réalisé un progrès considérable. Nous allons continuer dans cette voie. Il convient, je crois, de rendre ici témoignage au comité des procureurs généraux qui s'est réuni et doit se réunir de nouveau. Le comité a accompli un travail vraiment excellent. Nous avons élargi nos points de vue et nous avons élargi le champ d'action et l'autorité du comité. Quand nous nous réunirons en décembre prochain, non seulement nous ferons encore plus de progrès, mais nous atteindrons, j'en suis persuadé, l'objectif que nous nous sommes fixés : trouver le moyen de modifier notre constitution au Canada de façon à protéger toutes les minorités, toutes les races et tous les groupes de notre grand pays.

M. MacDONALD (Nouvelle-Ecosse)

M. L. MacDonald, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse : M. le premier ministre, messieurs, les auteurs de la Confédération qui se sont réunis ici en 1884, ont pu, en l'espace de deux semaines, je crois que leurs délibérations avaient duré du 10 au 25 octobre, se prononcer sur les 72 résolutions qui forment le fondement de l'Acte

de l'Amérique du nord britannique. On pourrait donc supposer que nous pouvons aujourd'hui, en beaucoup moins de temps, trouver une méthode pour modifier cet acte.

Il faut se rendre compte cependant que notre tâche est peut-être encore plus difficile que ne l'était celle des auteurs de la Confédération. Ils venaient représenter ici des gouvernements indépendants dont plusieurs au moins étaient établis depuis longtemps tandis que nous nous réunissons ici après avoir fait, pendant quatre-vingt-trois ans, l'expérience du fédéralisme. Peut-être nous sommes-nous réunis avec des sentiments de doute, des sentiments d'envie et même dans certains cas de sentiments de jalousie de sorte que la tâche de remanier, de modifier ou d'améliorer le régime initial est, à plusieurs égards, plus complexe que ne l'a été son établissement.

M. McNAIR (Nouveau-Brunswick)

Le travail fait n'a pas été fait en vain. Quelqu'un de vous terminera. Si les gouvernements d'aujourd'hui n'y parviennent pas, d'autres y arriveront.

Le Canada est dans une situation assez particulière, étant donné son caractère de nation née de la fusion de deux grandes races et de pays-tampon vis-à-vis les États-Unis.

M. McNair a été impressionné par la cordialité qui a marqué les discussions des premiers ministres.

Il faut garder confiance : les délégués parviendront au but fixé.

AUTRES PREMIERS MINISTRES

M. Campbell (Man.), a remercié l'hon. Maurice Duplessis et la province de Québec de l'hospitalité qui a permis aux délégués un séjour plaisant et si instructif dans la ville de Champlain.

L'hon. D. L. Campbell a eu un mot très louangeur pour le premier ministre du Québec, dont il a dit que son nom passerait à l'histoire comme celui de "un des Pères de la deuxième Confédération du Canada".

Tous réalisent qu'il ne serait pas juste de dire que les délégués ont fait tout ce qu'ils voulaient faire ; mais il est certainement vrai qu'ils ont fait de "grands pas" dans la bonne direction.

On ne peut s'attendre à ce que la population de chacune des provinces comprenne pleinement ce que sont les besoins de toutes les autres provinces. Toutefois une conférence comme celle qui s'est terminée hier a permis à leurs gouvernements de se mieux connaître et donc d'approcher du temps de la complète compréhension.

M. Byron Johnson, de la Colombie canadienne, dans une brève allocution, a suggéré que les premiers ministres se réunissent plus tard à Victoria. La capitale de la province côtière fournirait un cadre apte à des pourparlers harmonieux.

Walter Jones, premier ministre de l'île du Prince-Edouard, espère qu'une constitution sera mise au point, qui donnera satisfaction à toutes les parties du Canada.

Il est joint à l'hon. Byron Johnson pour remercier l'hon. Maurice Duplessis de l'amabilité et de la courtoisie de Québec.

M. Tommy Douglas, de la Saskatchewan, a déclaré combien sa province était satisfaite des progrès réalisés au cours de la conférence.

avant de se séparer. Ils ont été très charmants pour la province de Québec. Ils ont admiré notre ville, ont fort goûté son hospitalité et ont été favorablement impressionnés par l'attitude de M. Duplessis. Quelques-uns d'entre eux ont même été très surpris, apparemment, que notre premier ministre ne renverse pas les tables.

Les onze chefs de gouvernements canadiens avaient l'air optimistes. Il est évident que la discussion, même quand elle est devenue vive, est restée amicale et qu'elle s'est tenue sous le signe de la coopération et de la bonne volonté.

La conférence se réunira de nouveau avant la fin de l'année. Il y aura, le 4 décembre, réunion fédérale provinciale sur les problèmes fiscaux et immédiatement suivie de la conférence sur la constitution reprendra ses séances. M. Saint-Laurent a fait l'éloge de M. Duplessis et ce dernier lui a rendu la politesse.

Cela n'a pas été sans difficultés. Il a fallu rogner ici, élargir là. Le succès est dû à un esprit enclin à l'entente. Chacun a tenté de comprendre le point de vue de l'autre.

M. E. C. Manning, premier ministre de l'Alberta, s'est montré très optimiste. Il a mis en relief que les succès obtenus durant la conférence ne seront vraiment appréciés que plus tard, à la lumière des faits historiques qui suivront.

Il est raisonnable et important de prendre son temps pour régler un problème tel que celui qu'on a à résoudre.

M. J. R. Smallwood, premier ministre de Terre-Neuve, a déclaré qu'il retournerait dans sa province, connaissant mieux la question de la constitution.

La délégation terre-neuvienne a été favorablement impressionnée par la "cordialité" de l'hon. Maurice Duplessis et par son attitude "remarquable" durant la conférence.

L'hon. Smallwood a également félicité le très honorable Louis Saint-Laurent pour son travail et il a dit que Terre-Neuve est heureux d'appartenir à un pays qui produit de tels hommes.

Le communiqué officiel

Québec, 29 (D.N.C.) — Voici le texte du communiqué officiel remis hier aux journalistes par le premier ministre du Canada, M. Louis Saint-Laurent :

"La conférence fédérale-provinciale au sujet de la constitution a été à Ottawa et à Québec, la situation constitutionnelle, ainsi que la façon dont il conviendrait de procéder pour modifier, au Canada, la constitution actuelle.

"La conférence a discuté à fond et en toute franchise les principes applicables à une telle méthode générale de modification et l'accord s'est fait sur plusieurs points. Les membres de la conférence estiment tous que des progrès considérables ont été réalisés et sont particulièrement heureux de l'harmonie qui a régné et de l'esprit de collaboration dont tous les délégués ont fait preuve durant toutes les délibérations.

"Des parties importantes de la constitution portant sur des droits provinciaux que l'on considère comme fondamentaux ont été étudiées et il y a eu progrès considérables dans la voie de l'entente. Diverses formules à suivre pour modifier la constitution ont été soumises, formules qui tout en sauvegardant les droits fondamentaux, assureraient à la constitution un degré suffisant de flexibilité.

"La conférence a prié le comité permanent des procureurs généraux d'étudier des propositions dont elle a été saisie, en vue d'en arriver à une formule de modification satisfaisante pour tous les gouvernements intéressés. Le comité permanent s'est réuni aujourd'hui à la fin de l'après-midi et a convenu que les procureurs généraux des provinces et le ministre de la Justice échangeraient leurs vues par correspondance en vue d'une réunion à Ottawa le 13 novembre 1950, afin que les questions dont il a été saisi puissent être étudiées plus à fond et qu'un rapport soit élaboré qui sera soumis à une troisième session plénière de la conférence au sujet de la constitution, laquelle sera tenue immédiatement après la conférence fédérale-provinciale sur les questions financières et autres qui aura lieu à Ottawa le 4 décembre 1950.

"Le comité permanent a aussi été autorisé à étudier les moyens et procédés à employer pour établir une constitution canadienne au Canada, à titre d'acte essentiellement canadien."

"Je ne veux pas donner à entendre que les décisions prises revêtent l'importance de la Grande Charte, mais il nous a été grandement utile de constater que tous les membres présents à la conférence désirent sincèrement faire tout en leur pouvoir pour atteindre le but visé : régler au Canada les questions intéressant les Canadiens, et que nous sommes déterminés de voir ces questions réglées en fin de compte par des institutions responsables au Canada."

"Nous nous rendons compte que la Confédération elle-même n'a pas été réalisée en une réunion mais qu'il a fallu du temps pour que les délégués réunis à Charlottetown, à Québec, puis à l'hôtel Westminster de Londres, puissent examiner sérieusement le point de vue l'un de l'autre et élaborer un document tendant à créer une nation unie et non pas un Etat dans lequel une large partie de la population aurait l'impression que ses droits ou ses institutions seraient en danger.

"C'est dans cet esprit que nous avons procédé, je crois que, ayant agi de notre mieux et continuant à faire de même, nous pourrions arriver à des résultats qui justifient la grande, la très bienveillante et la presque luxueuse hospitalité que nous ont accordée le premier ministre de Québec et ses collègues alors que nous nous acquitions de la responsabilité d'administrer les affaires publiques de la nation.

"Parlant en mon nom personnel et au nom de mes collègues du gouvernement fédéral, je tiens à offrir au premier ministre de Québec des remerciements très sincères pour son hospitalité, pour son attitude présente pendant tout le temps de la conférence et pour nous avoir donné une démonstration très convaincante qu'il est comme nous tous sincère dans son désir d'assurer le succès de notre entreprise."

(suite à la page trois)

Il faut abolir le droit de désaveu

Les provinces le réclament à la conférence de Québec

Québec, 29 (D.N.C.) — La province de Québec, et plusieurs autres provinces, — on nous dit "une majorité d'entre elles", — ont réclamé mercredi l'abolition du droit de désaveu des lois provinciales par le gouvernement fédéral.

Un long débat a eu lieu, — à huis clos, — sur ce problème. L'argument des juristes qui ont plaidé en faveur de l'abolition est à peu près le suivant : Le lieutenant-gouverneur de chaque province, dans l'exercice de ses fonctions officielles, est le représentant du roi. Quand il sanctionne un bill, c'est le roi qui le sanctionne. Or, s'il arrive que le gouvernement fédéral désavoue une loi ainsi sanctionnée il s'oppose à une décision du roi. En principe ce conflit entre l'autorité

royale et le gouvernement fédéral est inadmissible. De deux choses l'une, ont dit les provinces : ou vous abolissez les postes de lieutenants-gouverneurs, ou vous abolissez le droit de désaveu. La plupart des premiers ministres provinciaux ont opté pour l'abolition du droit de désaveu.

L'article 92

Nous avons aussi appris que mercredi après-midi on a entrepris l'étude de l'article le plus épineux de tous : l'art. 92. C'est à son sujet que les divergences entre les petites provinces, principalement les provinces de l'ouest et les provinces du centre, Ontario et Québec, — sont apparentes.

La Chine communiste participerait aux délibérations du Conseil de sécurité

La résolution du gouvernement yougoslave serait adoptée sans que le Dr Tsiang puisse y opposer son droit de veto

New-York, 29 (A.P.) — La Chine communiste obtiendrait sous peu la permission d'être représentée au Conseil de sécurité des Nations Unies. Son représentant ne prendrait pas la place occupée par le délégué de la Chine nationaliste, mais il serait invité à présenter ses griefs à l'assemblée.

Il ne semble pas que les États-Unis soient en faveur d'une telle invitation car leur délégué au Conseil de sécurité, Warren R. Austin, vient de déclarer qu'une telle mesure veut simplement dire que les

communistes réussiraient à rejoindre l'assemblée par la porte d'arrière. Toutefois, le Conseil se réunira aujourd'hui et on croit que les sept votes nécessaires à l'adoption de la proposition yougoslave seront obtenus.

Le délégué de la Chine nationaliste, le Dr T. F. Tsiang, a déclaré qu'il essaiera d'imposer son droit de veto sur une telle invitation, mais on prévoit que la résolution sera présentée de façon telle que le Dr Tsiang devra voter dans l'affirmative s'il veut s'opposer à la résolution et selon une règle de procédure en vigueur au Conseil de sécurité un vote affirmatif ne constitue jamais un veto. La Russie pour sa part sera dans une bien vilaine situation car elle devra ou approuver la résolution du gouvernement Tito ou rejeter la demande de représentation de la Chine communiste auprès du Conseil de sécurité.

Ottawa accorde entrée libre aux Allemands

OTTAWA, 29 (C.P.) — Le ministre de l'immigration, M. Walter Harris, révèle que l'on vient de supprimer l'interdiction qui pesait depuis onze ans sur l'entrée des immigrants allemands au Canada. Les résidents de l'Allemagne occidentale se voient ainsi placés sur le même pied que toutes les autres nations pour les fins de l'immigration en notre pays.

La police municipale userait d'intimidation

Un comité central de M. Archambault dans Ste-Marie

Dans un télégramme adressé à M. H. Castonguay, officier rapporteur en chef, M. Jean Sylvestre, agent officiel de M. Pierre Archambault, candidat indépendant à l'élection complémentaire fédérale de Sainte-Marie, proteste énergiquement contre "l'intimidation et l'intervention de la police municipale et provinciale" dans l'élection du comté de Sainte-Marie. Il demande à M. Castonguay d'agir immédiatement afin de permettre une élection honnête et libre.

Ce télégramme fait suite à certaines menaces qui auraient été proférées par des membres de la police municipale. Les gardemaires voudraient voir disparaître de la devanture du comité central de M. Archambault des affiches qu'ils ne prennent pas parce que, dit-on, elles réclament la paix et la non-participation du Canada aux guerres extérieures.

Les Alliés atteignent le 38e parallèle

Ils reçoivent l'ordre d'une halle provisoire

Toute bataille rangée a cessé au sud — MacArthur rend sa capitale au président sudiste — La population encore stupéfiée par le conflit — L'ONU se hâte pour ne pas être devancée par les opérations

Washington, 29 (A.P.) — La ruine s'accroît à Washington que l'ancien généralissime des Alliés en Europe, le général Dwight Eisenhower, sera bientôt nommé commandant en chef de la future armée internationale du pacte de l'Atlantique. Un fort mouvement se dessine en sa faveur dans les milieux concernés car on y est d'avis que, vu sa réputation passée, la seule nomination d'Eisenhower à ce nouveau poste aidera à créer un nouveau sentiment de sécurité en Europe.

À ses derniers entretiens de New-York le conseil du pacte a recommandé à la fois de créer une armée unique pour la défense de l'Europe occidentale contre toute invasion communiste et de la pourvoir d'abord d'un chef d'état-major général puis d'un généralissime. En principe, ce dernier peut être choisi dans n'importe quelle nation membre du pacte ; mais, en fait, toutes ont indiqué leur préférence pour un général américain.

Certains milieux croient toutefois qu'on devrait attendre pour nommer ce généralissime qu'il ait réellement quelque chose à commander, c'est-à-dire que la future armée internationale ait été mise sur pied.

Quartier général de la 8e armée américaine en Corée, 29 (A.P.) — Les forces sudistes coréennes parvenues à la frontière du 38e parallèle qui sépare leur pays de la Corée du Nord viennent de recevoir en dernière heure l'ordre de faire halte et de regrouper leurs forces. Le porte-parole de la 8e armée américaine qui transmet cette nouvelle n'a pas voulu laisser prévoir quelles autres directives le haut commandement allié leur donnera ensuite.

Séoul, 29 (A.P.) — Le commandant de la 8e armée américaine en Corée, le lieutenant-général Walton Walker, affirme aujourd'hui que l'armée nordiste a été définitivement écrasée et que le conflit en Corée du sud est terminé à toutes fins pratiques. L'ennemi, ajoute-t-il, a été fractionné en un certain nombre de poches de résistance qui ne possèdent plus de pouvoir agressif réel. En 3 mois nous lui avons fait perdre 75,000 hommes, soit la valeur de sept divisions nordistes sur pied de guerre.

Tokyo, 29 (A.P.) — Deux colonnes sudistes ont repoussé l'armée communiste du nord jusqu'à la frontière du 38e parallèle. Une d'elles, qui s'avance le long de la côte est, a même déclenché un violent feu d'artillerie contre les positions nordistes situées sur la frontière même. C'est là le plus près que les Alliés se soient encore approchés de la Corée du Nord ; et c'est aussi le premier engagement terrestre qui non plus seulement aérien qui



UN GRAND REPORTAGE DE JACQUES HEBERT

(Œuvre spécialement pour "Le Devoir" par Jacques Hébert, auteur de "Autour des trois Amériques" et "Autour de l'Asie", qui fait le tour du monde en auto accompagné de son camarade Jean Phaner).

NOUS DEBARQUONS EN TERRE D'ASIE

Quand les honnêtes gens pouvaient occuper les îles de leur choix — Pour sauver la civilisation, les Anglais sont prêts à tout — La paix vaut bien une messe! — Hong-Kong, ancienne capitale de l'opium — Si près de la Chine, de l'immense souffrance chinoise

Avant 1841, Hong-Kong n'était rien du tout. Une île désolée, habitée par des pêcheurs. Peu à peu, elle devint un centre de pirates où l'on venait se cacher quand les affaires n'étaient pas trop bonnes. Mais Dieu sait que les Anglais ont le don de découvrir les îles désolées... À la belle époque de l'impérialisme, alors qu'il n'y avait pas de Nations Unies pour punir les agresseurs, les Anglais ont planté l'Union Jack ici et là, de manière à protéger un des plus formidables empires de l'histoire. Au cours de la fameuse GUERRE DE L'OPIMUM, qui dura de 1839 à 1842, la marine britannique vint s'abriter dans l'excellent port de Hong-Kong. Elle n'en est sortie complètement que pendant les quatre années de l'occupation japonaise.

Entrée des marchandises

"What we have, we hold" n'est plus un leitmotiv très à la mode dans les milieux impériaux. Un empire dirigé par un gouvernement travailliste en 1950, doit trouver des formules plus conciliantes. Et un général anglais qui déclara à Hong-Kong, il n'y a pas si longtemps, que la garnison britannique avait pour mission de défendre l'Empire se fit rappeler à l'ordre. Ces messieurs de Londres lui ont appris que maintenant on défendait la civilisation.

La supplexie de la politique anglaise est admirable et devrait inspirer les spontanés et sincères Américains qui, on l'a vu, n'avaient à rien en Asie. Or, les Anglais contrôlent toujours Hong-Kong, qui n'est en fait qu'une parcelle de la Chine. Mao Tsé-Toung n'aurait qu'à lever le petit doigt pour s'en emparer.

Le chef communiste n'est pas si bête. Il se servira de Hong-Kong aussi longtemps que cela lui sera utile. Hong-Kong est vraiment l'entrée des marchandises de la Chine. Sans que le reste du monde s'en aperçoive, les Anglais fournissent à la Chine rouge tout ce qu'elle désire.

On a cessé de vendre de l'essence aux communistes, nous dira-t-on. Officiellement, oui. Mais à Hong-Kong tout le monde sait que l'essence des Anglais entre en Chine comme avant les récentes interdictions. La seule différence, c'est que maintenant il y a des intermédiaires

locaux, des marchands chinois de Hong-Kong qui ne demandent pas mieux que de partager avec les maîtres les profits de ces ventes lucratives.

On ne peut s'imaginer l'ampleur du commerce existant entre la Chine rouge et Hong-Kong. Les Anglais font un argent fou.

Nous lisons dans le journal que la Grande-Bretagne a expédié des troupes en Corée pour se battre contre l'agresseur communiste vraisemblablement aidé par les Chinois. Pour défendre la civilisation, les Anglais sont vraiment prêts à tout, sauf, peut-être, à manquer une seule vente.

Deux drapeaux

En ménageant la chèvre et le chou, il arrive cependant que les Anglais ne réussissent qu'à déplaire aux deux parties. Leur politique chinoise mécontente leurs alliés américains alors qu'elle n'est pas prise au sérieux par les Chinois eux-mêmes. Mais, pour un temps, cela peut sauver Hong-Kong. N'est-ce pas ce qui est tout ce qui importe? "What we have, we desperately try to hold."

A Hong-Kong, la population est très calme. On s'attend au pire en ces temps d'hystérie collective, mais on espère que rien ne se produira dans un avenir prochain. Avec le fleigme que les caractéristiques, les Anglais construisent de nouveaux édifices. "Planter à cet âge..."

(suite à la page 2)

EN 4e PAGE, PREMIER-MONTREAL

L'A.C.E.L.F. VA DE L'AVANT

par Omer HEROUX

Les communistes provoquent des incidents à Vienne

Vienne, 29 (A.P.)—Pour la troisième fois en autant de jours, les communistes ont provoqué des incidents hier dans les rues de Vienne.

La capitale de l'Autriche est divisée, comme à Berlin, en quatre secteurs administrés par les mêmes puissances que dans la capitale allemande.

Hier, des ouvriers de la zone soviétique se sont emparés de deux ponts qui relient, au-dessus du Danube, le centre de Vienne avec les quartiers de la zone russe. Ils ont bloqué des voies de circulation et immobilisé des automobiles et en se couchant sur les rails de tramways.

Une gare de chemins de fer, celle qui dessert la ligne entre Vienne et Bratislava (Tchécoslovaquie), a aussi été occupée par les manifestants. Mais le gouvernement autrichien a dirigé vers d'autres gares les trains convergeant vers la capitale.

Cours du soir en psychologie à l'Université de Montréal

L'Institut de psychologie (faculté de philosophie) de l'Université de Montréal offre cette année encore des cours du soir, lesquels commenceront mardi, le 3 octobre prochain.

Ces cours, qui seront donnés par le R. P. Noël Mallou, O.P., directeur de l'Institut de psychologie de l'Université de Montréal, se poursuivront durant dix semaines à raison de deux heures — de 7 h. 45 à 9 h. 45 — chaque mardi.

Le sujet traité cette année sera le suivant: "Aspects psychologiques de la préparation au mariage".

Toute personne intéressée à suivre ces cours voudra bien s'inscrire d'ici le 4 octobre en se présentant au secrétariat de la Faculté de philosophie (chambre A402), de 9 h. a.m. à 5 h. p.m. Prière de noter que les 3 et 4 octobre les inscriptions seront également prises le soir, de 7 h. 30 à 9 h. 30.

BEAULIEU — A St-Urbain de Châteauguay est décédée, à l'âge de 63 ans, Mme Joseph Beaulieu (Blanche Laplante), sœur du R. P. Maurice Laplante, O.M.I., de la Rev. Mère Marie Augustin, des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, provinciale de Joliette, de Soeur Marie-Corona, supérieure du Centre social de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, à Valleyfield, de Soeur Marie-Joseph-DuSautoy, supérieure locale de la maison-mère des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, Outremont, et mère de Soeur Marie-Rose-Laurence, des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, de Soeur Marie-Blanche, supérieure de la Maison de retraites fermées des Soeurs de l'Immaculée Conception, Nominique. Les funérailles auront lieu à St-Urbain, lundi, le 2 octobre, à 10 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DOUCET. — A Montréal, le 27 septembre 1950, à l'âge de 67 ans, 4 mois, est décédée Madame Arthur Doucet, née Paquette, (Della), et mère de M. l'abbé Francis Doucet. Les funérailles auront lieu samedi le 30 septembre. Le convoi funéraire partira des salons J.S. Vallée Limitée, 107 rue Ste-Anne, Ste-Anne de Bellevue, à 9 h. 30, pour se rendre à l'église paroissiale de Ste-Anne de Bellevue, où le service sera célébré à 10 h. Et de là à la cimetièrre du même endroit. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI La Patrie Fleuriste 168 est, Ste-Catherine... 10% d'escompte aux communautés religieuses.

Un champion! Seagram's King's Plate Rye Whisky. Servez Seagram en toute confiance.



DOCTORAT A M. JEAN DESY — Au cours d'une cérémonie académique à laquelle de nombreux représentants du corps diplomatique ont assisté ces jours derniers, le chancelier de l'Université d'Ottawa a présenté un doctorat honorifique en droit à l'ambassadeur du Canada auprès de la République italienne.

"Je suis prêt à servir si vous le désirez" Assemblée de M. H. Dupuis. "Si vous le désirez, si vous me désirez, je suis encore prêt à vous servir de mon mieux comme je l'ai toujours fait par le passé..."

Des pouvoirs extraordinaires viennent d'être accordés à l'exécutif du C.C.T. Ce dernier pourra expulser de ses rangs les unions affiliées dominées par les partisans de la gauche.

"Pour qu'ils vivent!" Il faut penser plus que jamais à adresser notre souscription. Ne perdons pas l'occasion de collaborer à l'oeuvre de Sainte-Justine.

Inauguration du pont de Picanok. L'inauguration du pont de Picanok, comté de Gatineau, aura lieu dimanche après-midi, le 8 octobre.

L'anglais en vingt leçons. C'est lundi le 9 octobre prochain que commenceront les cours de conversation anglaise donnés chaque semaine au Monument national.

Air-France effectue 15,185 vols en six mois. Au cours du premier semestre de l'année 1950, les avions d'Air-France ont effectué 15,185 vols.

Grapho-analyse du "Devoir" par Mark ELLERY, B.A., C.G.A. Les personnes qui désirent connaître leur caractère par l'analyse de leur écriture...

La grève se continue aux usines de la "Wire Rope"

Les dirigeants du local 518 des Ouvriers unis de l'électricité, qui conduisent depuis cinq semaines une grève aux usines de l'Anglo-Canadian Wire Rope et de la Dominion Wire Rope...

Assemblées des conservateurs

D'ici la fin de novembre, les conservateurs de la province de Québec, tiendront de nombreuses assemblées dont deux seront particulièrement importantes.

Pour le district de Montréal, il a été décidé récemment que la première assemblée générale des conservateurs aura lieu non pas samedi le 25 novembre, tel que d'abord suggéré, mais bien lundi le 27 novembre.

La Chine nouvelle nous a reniés, c'est ce que nous avons trop longtemps abusé de sa confiance. Quelle dérisoire que cette civilisation basée sur le commerce, l'égoïsme, la mesquinerie...

Le dieu du commerce. Il est une chose pour laquelle j'admire les Anglais sans réserve: leur grand respect pour la liberté de presse.

Dans les paroisses. Dans toutes les paroisses organisées, la quête se fera dans bien des églises, dimanche prochain.

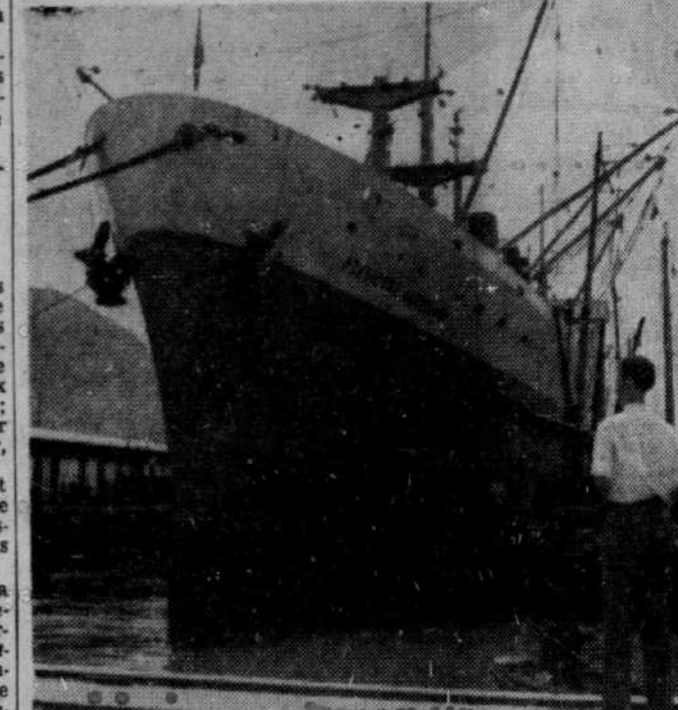
Deux Trifluviens tués dans un accident de la route. Trois-Rivières, 29. — Deux Trifluviens bien connus ont été tués d'un accident de la route qui s'est produit dans les limites de la paroisse Saint-Odilon.

J.-A. Campeau. Spécialiste en restauration d'églises, décoration, lavage de vitres et de planchers.

Deux soldats de la brigade spéciale tués à Petawawa. Petawawa, Ont., 29 (C.P.). — Deux soldats de la brigade spéciale destinée à la Corée ont été tués et deux de leurs compagnons ont été gravement blessés lors d'une collision survenue près du camp de Petawawa entre une automobile et un camion de livraison.

AUTOUR DU MONDE

La population chinoise de Hong-Kong, où les communistes exercent une grande influence, voterait probablement pour le statu quo dans le cas où on leur donnerait le choix entre le gouvernement de Mao Tse-Toung et celui de Sa Majesté britannique.



Jean regarde le "President Cleveland" que nous venons de quitter. Le navire est accosté à Kowloon, une ville de la colonie de Hong-Kong rattachée au continent chinois.

La Chine nouvelle nous a reniés, c'est ce que nous avons trop longtemps abusé de sa confiance. Quelle dérisoire que cette civilisation basée sur le commerce, l'égoïsme, la mesquinerie...

Le dieu du commerce. Il est une chose pour laquelle j'admire les Anglais sans réserve: leur grand respect pour la liberté de presse.

Dans les paroisses. Dans toutes les paroisses organisées, la quête se fera dans bien des églises, dimanche prochain.

Deux Trifluviens tués dans un accident de la route. Trois-Rivières, 29. — Deux Trifluviens bien connus ont été tués d'un accident de la route qui s'est produit dans les limites de la paroisse Saint-Odilon.

J.-A. Campeau. Spécialiste en restauration d'églises, décoration, lavage de vitres et de planchers.

Deux soldats de la brigade spéciale tués à Petawawa. Petawawa, Ont., 29 (C.P.). — Deux soldats de la brigade spéciale destinée à la Corée ont été tués et deux de leurs compagnons ont été gravement blessés lors d'une collision survenue près du camp de Petawawa entre une automobile et un camion de livraison.

Bambin de deux ans victime de l'onde

Un bambin de deux ans, Brian Athol Stewart, dont les parents habitent à 93 rue St-Joseph, à Dorval, s'est noyé, hier après-midi, alors que jouant avec de petits compagnons sur la rive de la Baie St-Louis, il perdit l'équilibre et tomba à l'eau.

Le corps de la jeune victime fut repêché peu après, mais on pratiqua en vain la respiration artificielle. Le cadavre fut subsequmment transporté à la morgue pour fins d'enquête du coroner.

Petites Annonces confidentielles

Tenez vos rendez-vous, personnels ou commerciaux, dans un endroit sûr et discret. Messages confidentiels. A LOUER. Bureaux, professionnels ou affaires, dans édifice, rue Sherbrooke.

HOTEL A VENDRE. 15 pièces meublées avec bureau de poste à même l'hôtel, salle rurale, revenus de \$6,000.00 par année.

Opérateur de planeuse. On demande un opérateur hautement qualifié pour le manèment d'une planeuse.

PIANISTE DEMANDE EMPLOI. Pianiste compétente, B.M. ayant expérience enseignement, récitals, radio, etc.

TARIF. Annonces classifiées. "Le Devoir" — BÉLÉ 3361 434 Notre-Dame est.

LA VIE EN NOIR Par Stevens. Illustration d'un homme et d'une femme dans un intérieur.

IMPERIAL OIL LIMITED ESSO. Accordez-vous le confort et la commodité d'une chaleur constante, réglée au simple toucher d'un commutateur.

Un témoignage d'amitié franco-canadienne termine le 20e congrès des médecins

Le professeur Raoul Kourilsky, Mme Poinso-Chapuis et Mme Lamotte-Barillon remercient le Canada de son hospitalité — L'hon. Albiny Paquette remercie la France de l'accueil qu'elle fait à nos étudiants — Démission du Dr Marion — Election d'un nouveau conseil

Un banquet au cours duquel on a souligné l'amitié franco-canadienne a marqué la fin, hier soir, à l'hôtel Mont-Royal, du 20e congrès de l'Association des médecins de langue française.

L'hon. Paquette Le ministre de la santé dans le cabinet provincial, l'hon. Albiny Paquette, a remercié le professeur Kourilsky pour l'accueil fraternel fait aux jeunes médecins canadiens-français qui se rendent poursuivre leurs études en France.

Commentant le rapport Amyot, le Dr Paquette a déclaré qu'il le trouvait fort intéressant et que le gouvernement était pour en extraire les propositions de nature à améliorer le niveau de santé de notre population.

"Nous désirons que nos institutions hospitalières soient les mieux outillées possible, les mieux pourvues d'un personnel compétent, afin qu'elles puissent rendre des services utiles. Un effort constant et ordonné a été fait dans la province pour enrayer les maladies épidémiques. Par exemple, grâce au Dr J.-A. Vidal, nous avons abaissé le taux de la mortalité due à la tuberculose dans une proportion de 50%."

Le Dr Donatien Marion Le Dr Donatien Marion, directeur médical de l'association depuis 22 ans, a annoncé sa démission. "J'ai vécu intensément, dit-il, cette vie de l'association, depuis 1928; j'ai fraternisé ardemment avec mes collègues de tous les coins du Canada et de la Nouvelle-Angleterre. N'allez pas croire que je vous quitte et vous abandonne; il y aura tout simplement un sang nouveau infusé dans l'équipe. Cette œuvre universitaire (il est gouverneur de l'Université de Montréal) m'a tellement pris que je me sentirais injuste envers moi-même si je ne consacrais pas les quelques années du midi de ma vie à procurer les meilleurs enseignements à notre jeunesse, étudiante envers qui nous avons un devoir sacré."

Instituteurs de Sorel à l'arbitrage L'Association catholique des instituteurs de Sorel, district urbain No 25, a adressé récemment une demande à l'honorable secrétaire provincial, le priant de bien vouloir appeler le conseil d'arbitrage formé sous la loi 13, Georges VI, chapitre 26, à séder, à entendre et à décider les différends qui existent entre la Commission scolaire de Sorel et les instituteurs et institutrices à son emploi. Le litige porte surtout sur l'item "traitements du personnel".

Le Dr Donatien Marion, directeur médical de l'association depuis 22 ans, a annoncé sa démission. "J'ai vécu intensément, dit-il, cette vie de l'association, depuis 1928; j'ai fraternisé ardemment avec mes collègues de tous les coins du Canada et de la Nouvelle-Angleterre. N'allez pas croire que je vous quitte et vous abandonne; il y aura tout simplement un sang nouveau infusé dans l'équipe. Cette œuvre universitaire (il est gouverneur de l'Université de Montréal) m'a tellement pris que je me sentirais injuste envers moi-même si je ne consacrais pas les quelques années du midi de ma vie à procurer les meilleurs enseignements à notre jeunesse, étudiante envers qui nous avons un devoir sacré."

Douze évêques assistent à l'ouverture de la Semaine sociale de Nicolet

"Le foyer, base de la société" — Déclaration du R.P. Papin Archambault, S.J. — Définition du foyer chrétien — Le rôle des parents — Le logement, l'économie et les loisirs — Le rôle de l'Etat

Nicolet, 29 (D.N.C.) — Mgr Albertus Martin, évêque coadjuteur du diocèse de Nicolet, a ouvert officiellement hier soir la 37e réunion annuelle des Semaines sociales du Canada, en présence de 12 évêques et d'une nombreuse foule de religieux et de laïcs. M. le maire J.-Alfred Gaudet et l'hon. Antonio Elie ont souhaité la bienvenue à l'assemblée. Parmi les dignitaires de l'Eglise, on remarquait LL. EE. NN. SS. Paul-Emile Léger, Norbert Robichaud, Georges-Léon Pelletier, Arthur Douville, Edouard Jetté, Anastase Forget, Georges Melançon, Charles-Emile Parent, Percival Caza et Ngo Dinh Thuc, vicaire apostolique de Vinhlong du Viet Nam.

M. Truman demande que l'on continue de se réarmer après la fin de la guerre de Corée

"C'est peut-être là que les Etats-Unis courent le pire danger" — Le président demeure réticent sur le franchissement éventuel du 38e parallèle

Washington, 29 (A.P.) — A son entrée hebdomadaire de presse hier, le président des Etats-Unis, M. Harry Truman, s'est réjoui du succès de l'offensive alliée en Corée mais en conseillant aux Américains de ne pas relâcher leur vigilance un seul instant. M. Truman a cité l'avis du chef des états-majors conjoints, le général Omar Bradley, que le plus grand danger qui menace nos voisins est encore d'oublier toute prudence, une fois terminé le conflit coréen. Le président prévoit qu'il se produira au Congrès de Washington un mouvement pour restreindre les dépenses militaires spéciales; mais il espère que cette tentative ne réussira pas.

Le rôle des parents Sans doute c'est à la mère que revient le fardeau principal de l'éducation. Le foyer est son domaine naturel. L'enfant a droit à tous ses instants. Au père incombe un travail extérieur nécessaire à la subsistance des siens. Il ne devrait pas en être ainsi de son épouse. Un ordre social qui l'obligerait pour boucler le budget familial serait immoral. Ni au moyen âge, époque cependant si décrite, ni dans l'empire romain, une telle situation n'a existé. Aux autorités d'en faire disparaître les causes. Et en attendant ce redressement, des mesures s'imposent pour soulager la famille.

Les délibérations commenceront lundi, à la conférence sur les tarifs douaniers

Torquay, Devon, Angleterre, 29 (A.B.) — Dana L. Wilgress a été choisi, aujourd'hui, pour présider le comité de négociations sur les tarifs douaniers, à la conférence internationale de Torquay. Wilgress, haut-commissaire du Canada à Londres, est également président de la conférence.

Autobus pour la Semaine sociale Ceux qui ne pourraient assister à la Semaine sociale de Nicolet le samedi après-midi et le dimanche peuvent prendre l'autobus de la compagnie Provinciale de transport qui part de Montréal, le samedi, à 9h. 30 (via Sorel) ou à 1h. (direct) et pour revenir celui qui quitte Nicolet le dimanche soir à 9h. 40.

M. Byron Johnson blessé dans un accident à Québec

QUEBEC, 29 (D.N.C.) — Le premier ministre de la Colombie canadienne, M. Byron Johnson, vient d'être transporté à l'hôpital Saint-Sacrement, de Québec, à la suite d'un accident de la route survenu ce matin dans la brume près de Saint-Augustin. M. Johnson venait de quitter la conférence fédérale-provinciale et se dirigeait vers l'aéroport de Lorette pour y prendre l'avion qui devait le ramener à Vancouver quand est survenu l'accident, qui lui a fracturé une jambe. Son épouse a également été blessée et est hospitalisée avec lui. On nous informe en dernière heure que leur état à tous deux est satisfaisant pour le moment.

Prétentions jugées excessives

Au sujet d'une émigration illégale vers les Etats-Unis

Ottawa, 28 (C.P.) — Un porte-parole officiel du ministère canadien de l'immigration a exprimé sa surprise aujourd'hui devant les prétentions du service américain de l'immigration. Ce dernier estime que plus de 800,000 personnes sont entrées illégalement aux Etats-Unis au cours des douze derniers mois.

Table d'honneur A la table d'honneur, on remarquait particulièrement, outre les membres du nouveau Conseil, le ministre de la Santé, l'hon. Albiny Paquette; le consul général de France à Montréal, M. Ernest Triat; Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal; M. Guy Vanier, représentant du maire de Montréal; l'hon. Marc Trudel, ministre provincial; et le professeur Raoul Kourilsky, dont l'hon. Paquette a dit qu'il était "le père et mère de tous les médecins canadiens qui vont étudier en France".

Bambin de six ans tué par un camion Chicoutimi, 29 (D.N.C.) — Jacques Simard, âgé de six ans et demi, a été tué jeudi avant-midi, à Saint-Gédéon, lorsqu'il fut heurté par un camion conduit par M. Gagnon, de Saint-Jérôme.

L'ENQUETE SUR LA MORALITE

Les bookies non taxés font perdre à la Ville des milliers de dollars par an

Un estimateur qui prend ses renseignements chez un portier — "Clubs de bridge" alias maisons de pari — Une salle officiellement vide, mais louée à \$1,800 par année — Témoignage accablant du chef estimateur, M. Vernot

UN TEMOIN CONCILIANT: BARNEY SHULKIN

Me Pacifico Plante a commenté hier matin de faire la preuve judiciaire plus directe et plus éclatante du vaste système de protection municipale établi pour favoriser le vice et le jeu à Montréal. M. George Vernot, chef du service des estimations à l'hôtel de ville, a rendu une accablante déposition à cet égard. Le juge-enquêteur lui-même s'est dit renversé de la situation que lui révélait M. Vernot et a blâmé le régime qui permet de fermer les yeux sur l'opération des tenanciers de maisons de jeu, grâce au service des estimations qui devrait normalement agir comme "chien de garde", en l'espèce. Par ailleurs, ce système de cette pratique fait perdre des milliers de dollars par année au trésor municipal, parce que l'on se trouve à ne pas imposer des taxes d'affaires à des centaines d'établissements qui seraient susceptibles d'en acquitter.

"Il faut nous protéger contre les conflits économiques internationaux", a déclaré M. Wilgress, aux délégués réunis à Torquay

Il faut éliminer les restrictions sur le commerce entre pays — Réaction du "Daily Express" — Discours des délégués américain et anglais

Torquay, Angleterre, 29 (C.P.) — Le haut commissaire canadien à Londres, M. Dana L. Wilgress, a adressé la parole, hier, aux 800 délégués de 38 nations, réunis à Torquay pour une conférence internationale sur les tarifs douaniers.

M. Wilgress a dit, aux nations représentées, qu'elles auraient à résoudre la "question fondamentale" d'éliminer les restrictions sur le commerce entre pays. "Plusieurs croient encore, continua M. Wilgress, que la protection du producteur domestique s'obtient au dépens de l'étranger... il ne faut pas oublier que la protection est en elle-même un subsidie payé aux gros producteurs."

En parlant de la Corée, M. Wilgress a dit que "nous devons organiser la défense contre toute agression, mais qu'il nous faut également continuer de nous protéger contre les conflits économiques internationaux".

La presse anglaise Le discours de M. Wilgress a provoqué une forte réaction de la part du Daily Express de Lord Beaverbrook.

William Barkley a écrit en éditorial, à propos de la demande de M. Wilgress d'éliminer les restrictions sur le commerce entre les pays, "que c'était la requête la plus incroyable dont il avait jamais entendu parler".

Barkley, qui est le premier éditorialiste du Daily Express, ajoutait que l'attitude de Wilgress ne concorde pas du tout avec la politique du gouvernement libéral du Canada qui, en 1898, a failli rompre ses relations diplomatiques avec l'Allemagne parce qu'il avait établi des tarifs douaniers de préférence avec le Royaume-Uni.

Le Daily Express a cru comprendre que M. Wilgress demandait, dans son discours, que soient abolis les tarifs préférentiels entre les pays du Commonwealth.

La politique anglaise, cependant, est divisée sur ce point. Les conservateurs s'opposent fermement à tout relâchement dans le système de tarifs de préférence, alors que les libéraux sont pour le commerce libre.

Autres discours Les discours prononcés par les délégués américain, français et anglais ont laissé entrevoir les principaux sujets qui seront débattus à la conférence internationale sur les tarifs douaniers. Ce sont: 1. Les préférences impériales anglaises et le contrôle sur les marchandises devant être payées en dollars.

2. Les tarifs douaniers des Etats-Unis. 3. La situation paradoxale de certains pays, qui ont augmenté considérablement leurs tarifs douaniers dans l'espoir de gagner des influences pour amener une réduction générale des tarifs.

4. Les tarifs d'autres pays qui ont été augmentés afin de compenser pour la perte subie sur les importations payables d'après les ententes de l'Union européenne.

Harold Wilson, président du Board of Trade anglais, a déclaré à la conférence qu'il était impossible à l'Angleterre de songer au commerce indépendamment du Commonwealth.

"L'interdépendance de notre économie avec les pays du Commonwealth est un fait historique, disait-il, qui explique et motive notre système de tarifs douaniers préférentiels."

Parlant pour les Etats-Unis, William Thorp, assistant-secrétaire d'Etat, a dit que la délégation américaine était venue à la conférence de Torquay avec l'espoir de voir se consolider la structure de la coopération internationale.

"Nous sommes un symbole de la paix," disait M. Thorp.

Le juge Caron intervient alors pour noter qu'au sujet de M. Asselin, le tribunal a été saisi d'une motion pour détails dont la Cour n'a pas encore disposé; de sorte que le juge-enquêteur dit qu'il permettra une preuve à l'égard de tous les incriminés, sauf dans le cas de M. Asselin; et cela, en attendant de rendre une décision sur la motion présentée par le président du Comité exécutif.

(Voir page 10: A l'enquête sur la moralité)

Philippe Bedubien & Cie ACCESSOIRES ELECTRIQUES en gros 5632, ave. du Parc MONTREAL Ca. 5731

Un hôtel somptueux au coeur des Laurentides HOTEL CHEZ MAURICE ● Vivoir somptueusement meublé de divans et de fauteuils de luxe. ● Repas délicieux préparés par un chef de renom et servis par un personnel courtois. ● Chambres confortables et bien meublées. CLIENTELE CHRETIENNE ET CHOISIE. L'endroit idéal pour congrès, conventum, repos, voyages de noces et vacances. Retenez votre chambre en écrivant, télégraphiant ou en téléphonant. L'HOTEL CHEZ MAURICE Docteur Maurice FOISY, président. Ste-Agathe-des-Monts, prov. de Québec, Canada Téléphone: Ste-Agathe, 326

Nous voudrions en savoir davantage

par Pierre LAPORTE

Québec, 29 — La conférence de Québec aura été un grand désappointement pour les journalistes et pour leurs lecteurs. Accourus de tous les coins du Canada, les représentants des journaux se sont heurtés à des portes closes. C'est à peine si on les a admis pour les déclarations de principes de la première journée et pour leur remettre le communiqué de la fin.

On a imposé l'huiss clos. Pourquoi? Pour faciliter la discussion ou pour éviter que les premiers ministres ne parlent par la "galerie" et évitent que leurs déclarations malheureuses, le cas échéant, ne fassent le tour du pays. On a voulu laver le linge sale en famille.

Fort bien, mais entre l'huiss clos et le silence total, il y a une marge.

Certains sujets nous tiennent profondément à cœur dans la province de Québec. Citons l'article 92 et l'article 133 de notre constitution, le premier déterminant les pouvoirs des législateurs, l'autre donnant certaines garanties à la langue française.

Y a-t-il cette question de ces choses? Si oui, quelle a été l'attitude de la province de Québec? Des autres provinces? du gouvernement fédéral? Nous ne savons pas car personne n'a jugé à propos de renseigner la population sur la marche des délibérations.

L'huiss clos était probablement défendable, mais le président de la conférence aurait pu — il aurait dû, à notre avis — préparer un communiqué pour chaque jour de la conférence. Dans cette déclaration, sans doute rédigée en termes généraux, il aurait pu nous dire sans risque pour le succès de la conférence — quels sujets avaient été étudiés et quelle orientation avait prise le débat. Le communiqué aurait mis de côté les prémisses et se serait contenté de donner le résultat.

La course aux nouvelles. Quand on ne donne pas de nouvelles aux journalistes, ils en trouvent. C'est leur droit et leur devoir. Ils sont payés pour renseigner leurs lecteurs et ils mettent toute leur conscience professionnelle à la faire. Ce fut particulièrement le cas pour la conférence de Québec. Voici un groupe de soixante journalistes qui "couvrent" un des événements importants de notre histoire constitutionnelle et qui sont mis complètement de côté. Ils ont pris les moyens d'obtenir ce qu'ils voulaient.

Et l'on a vu les journaux publier les nouvelles les plus sensationnelles, les plus sensationnelles parfois.

Un journal a annoncé que les premiers ministres s'étaient durement querellés sur la définition de l'expression "une majorité de provinces"; un autre a dit à ses lecteurs que l'on s'était entendu pour reconnaître les droits du français; un troisième annonce que l'île du Prince-Édouard a menacé de quitter la conférence et qu'elle ne sera peut-être pas présentée à la prochaine conférence; à Ottawa; le Devoir annonce aujourd'hui que les provinces ont insisté pour que le gouvernement

jet anglais est de savoir si une élection libre donnerait de bons résultats. Il s'agit d'une population en grande partie illettrée, qui a vécu longtemps sous la domination du Japon, qui reste dominée par un régime de type féodal dans le sud, et qui dans le nord vit depuis quelques années sous l'empire de la propagande communiste. Le bulletin coréen va encore plus loin, puisqu'il réclame un plébiscite pour décider de la forme du gouvernement, l'élection d'un gouvernement national, le départ immédiat après de la mission intermédiaire de l'O. N. U., l'admission du pays dans les Nations Unies, et une garantie d'indépendance et de neutralité de la Corée donnée par les Nations Unies.

La défaite militaire des troupes communistes ouvre quand même une porte à la pacification. Le Canada préconise à Lake Success un projet qui permettrait d'arrêter les hostilités si la Corée du Nord veut admettre sa défaite. Pour qu'une pareille solution ait chance de réussir il faut que l'on sache au moins dans les grandes lignes quels sont les plans des Nations Unies quant à l'avenir de la Corée. Plusieurs formules ont été proposées, dont les plus récentes viennent de l'Angleterre et des Etats-Unis.

Indépendance ou tutelle? Le projet anglais, favorablement accueilli par plusieurs délégations, consiste dans l'établissement d'une Corée unie et indépendante, avec l'élection d'un gouvernement sous la surveillance des Nations Unies; de plus une nouvelle commission de l'O. N. U. serait postée en Corée et son personnel comporterait une plus forte proportion de membres asiatiques.

Cela rejoint en partie un programme lancé le 25 août, par un bulletin mensuel qui paraît à Washington depuis quelques années sous le titre: The Voice of Korea, et qui est publié par un groupe privé de Coréens qui ne sont liés à aucun des deux régimes en conflit, et qui ont souvent dénoncé les abus du gouvernement du sud comme ils réprochent celui du nord.

La principale difficulté du projet fédéral abandonne son droit de savoir. Les nouvelles, qui viennent de la plupart de sources très sûres, n'ont reçu aucune confirmation officielle. On ne les a pas niées non plus. On les laisse circuler, au risque que la population ait de la conférence de Québec une opinion bien différente de celle qu'elle aurait si on la mettait raisonnablement au courant des faits.

Après la lecture de la déclaration officielle d'hier soir, M. Frost, de l'Ontario, n'a pu s'empêcher de déclarer avec un sourire que cette conférence "va sûrement jeter beaucoup de lumière".

Un autre ministre a déclaré au début de la conférence qu'il faudrait éviter de procéder trop vite pour permettre à l'opinion publique de se former, de faire connaître son avis et de jouer un rôle positif dans l'élaboration d'une constitution qui, ne l'oublions pas, sera la constitution du peuple du Canada.

Un droit. Comment espérer que l'opinion se forme avec une déclaration comme celle d'hier soir? On lui dit simplement que les premiers ministres se sont rencontrés, qu'ils se sont battus et qu'ils ont fait des progrès. Des progrès à quel sujet? Sur combien de sujets? Qu'est-ce que l'on entend par "progrès", car le sens de ce mot doit varier considérablement selon qu'une province est autonomiste ou centralisatrice. Est-ce un "progrès" vers l'autonomie ou vers la centralisation? Nous aimerions le savoir et "l'opinion publique" ne saurait se former à moins qu'elle ne le sache.

La déclaration d'hier soir, pour la résumer d'une phrase, nous apprend qu'il y a eu une conférence et qu'elle est terminée. Merci de l'information... Mais nous aimerions en savoir davantage.

Deux millions de membres. La Freie Deutsche Jugend compte actuellement, selon les estimations les plus sérieuses, approximativement deux millions de membres, en y comprenant les effectifs de l'organisation cadette des jeunes pionniers, et un million cent mille membres de quatorze à vingt-quatre ans. La F.D.J. rassemble déjà cinquante mille membres dans les zones occidentales. Etant donné que la zone soviétique ne compte que dix-huit millions d'habitants, on peut dire qu'une grande partie de la jeunesse en Allemagne orientale est d'ores et déjà tombée sous le contrôle de la F.D.J. ou de ses filiales. Lors de sa fondation, en mars 1947, elle ne comptait que vingt mille membres.

On a souvent comparé la F.D.J. à la Hitlerjugend de gauche. Cependant, à côté de certaines ressemblances générales, ces deux organisations présentent des différences profondes. La Hitlerjugend était une organisation destinée à encadrer directement la jeunesse allemande depuis l'âge de sept ou huit ans jusqu'à seize ou dix-sept ans. A ce moment la Hitlerjugend se trouvait relayée par l'Arbeitsdienst (service du travail), puis par la Wehrmacht, ou les S.A. et les S.S. L'appartenance à la Hitlerjugend était obligatoire.

La Freie Deutsche Jugend est au contraire une organisation qui a pour tâche essentielle de coordonner une multitude d'autres associations. Elle n'est elle-même, en théorie du moins, qu'une association

Comment est embrigadée la jeunesse dans la République populaire allemande

par Roland DELCOUR

Le dimanche 28 mai dernier, cinq cent mille "chamises bleues" défilèrent pendant huit heures sur la célèbre avenue Unter den Linden, les Champs-Élysées berlinois. Cette manifestation montra du "rallye rouge" marquant la première apparition sur la scène de l'actualité internationale de la Freie Deutsche Jugend (F.D.J.), la jeunesse allemande libre. Le monde étonné mesurait pour la première fois l'étendue du travail silencieux auquel s'étaient livrés les autorités communistes de la République populaire de l'Est sur la jeunesse allemande de la zone soviétique. Après avoir cru, sur la foi d'affirmations clairvoyantes de certains dirigeants de la F.D.J., que le rallye allait fournir l'occasion d'un putsch sur Berlin-Ouest, l'ordre parait de la manifestation chanter victoire à l'Ouest; du coup l'inquiétude se transforma en dédain. Seuls quelques communistes, sous quelques correspondants clairvoyants poussèrent un cri d'alarme: le moule communiste convenait à façonner avec une force terrible la jeunesse allemande. Il convient d'éclaircir d'un coup de projecteur rétrospectif le long travail dont le résultat a été présenté Unter den Linden si l'on veut s'en expliquer l'efficacité.

À laquelle on est libre d'apporter ou de refuser son adhésion. Au premier rang de ses filiales il convient de citer les jeunes pionniers âgés de six à quatorze ans, organisation en faveur de laquelle se développe une intense campagne de recrutement. Au delà même de l'adolescence c'est l'enfance que le régime vise.

La F.D.J. a de plus le contrôle de toutes les organisations sportives ou de loisirs qui ne peuvent se fonder sans une licence. Le "Mouvement du sport démocratique" compte huit cent mille membres. Un réseau d'uberges de la jeunesse leur est offert, ainsi qu'un grand nombre d'avantages matériels: voyages gratuits, livres gratuits, etc.

La F.D.J. a également la haute main sur la presse destinée à la jeunesse. Die Jung Welt (le Monde des jeunes) est réservé aux aînés. Der Junge Pionier (le Jeune Pionnier) aux cadets. Le mouvement des jeunes correspondants organisés autour de cette presse doit fournir de jeunes journalistes, futurs chantres du régime. Un groupe culturel national a été créé récemment par la F.D.J. "pour lutter contre la culture américaine".

Quant à l'enseignement, il a été jugé si important que la F.D.J. a reçu par accords spéciaux, conclus avec l'Instruction publique, le soin d'organiser et de contrôler tous ses degrés, jusques et y compris les degrés supérieurs. L'enseignement est ainsi devenu une sorte de monopole de la F.D.J. monopole qui s'étend du personnel enseignant à la clientèle scolaire. Le premier doit, de gré ou de force, coopérer avec la F.D.J. 20% des instituteurs de l'enseignement primaire sont de nouveaux maîtres, membres de la jeunesse allemande libre, et ceux qui ne le sont pas encore sont invités à le devenir. Dans le Mecklembourg de jeunes professeurs qui s'étaient refusés à y adhérer ont été menacés de licenciement. Selon des chiffres publiés dans la presse allemande de l'Ouest 20% des dirigeants scolaires et des conseillers scolaires d'arrondissement sont des jeunes gens mis en place par la F.D.J., ainsi que 25% des directeurs et des chargés de cours dans les écoles normales. Des membres de la jeunesse allemande libre, ou même des dirigeants pionniers, seraient placés à la tête de beaucoup d'établissements d'enseignement pour en surveiller les directeurs, de telle sorte qu'il n'est pas rare de voir, parait-il, des enfants de douze ans faire trembler devant eux tout le personnel d'une école. La République populaire serait donc la caricature de ce royaume enchanté qu'avait trouvé un soir le grand Meunier.

D'autre part des délégués de la F.D.J. contrôlent l'admission des élèves dans la classe supérieure, et tout étudiant pour se faire immatriculer à l'Université doit être membre de la F.D.J. ou du S.E.D. Enfin la F.D.J. contrôle également les manuels scolaires, et l'Introduction récente de l'histoire de l'antiquité du professeur soviétique Michouline a provoqué de vives protestations de la part des autorités religieuses, protestantes et catholiques.

Le but est clair: il s'agit d'embrigader toute la jeunesse de la République orientale au profit du communisme. Les moyens employés sont également clairs, et le ressort auquel on fait appel est le même qui réussit si bien à Hitler: la jeunesse est sacrée reine. Pour qui connaît le sérieux et la gravité propres à la jeunesse allemande, auxquels s'ajoutent les puissances d'enthousiasme qui font toutes les jeunesse du monde, nul doute que l'entreprise ne soit à plus ou moins longue échéance vouée au succès.

La jeunesse, au volt, prise au sérieux, et elle marqua en écrivant récemment un éditorial allemand de l'Ouest, "on lui promet l'avenir, et elle oublie le présent. Et, comparant les conditions des deux jeunes allemandes dans les deux Allemagnes, cet éditorial clairvoyant écrivait encore: "(A l'Ouest) une grande partie de la jeunesse se tient à l'écart de la vie politique, et n'y prend aucun intérêt". Rejetant les solutions de surbrillance sur la politique orientale, il concluait: "Plus on avance dans cette voie au delà du rideau de fer et plus nous devons nous préoccuper de la jeunesse. Les deux parties de l'Allemagne sont des vases communicants".

On ne saurait en effet, mieux caractériser le danger: il est double. D'une part, la jeunesse allemande de l'Est, embrassant décidément la cause du communisme, risque de devenir aussi étrangère à la jeunesse allemande de l'Ouest que s'il n'y avait plus aucun lien de langue ni de nationalité entre elles. D'autre part, fait encore plus grave, la jeunesse allemande de l'Ouest, laissée à elle-même, c'est-à-dire trop souvent à sa mesure, à son chômage et à l'inaction du désespoir, peut être tentée de tourner les yeux vers l'Est. Or la jeunesse allemande, qu'elle soit de l'Est ou de l'Ouest, tient au creux de ses mains l'avenir de l'Allemagne, et par là même, dans une large mesure, l'avenir de l'Europe.

Roland DELCOUR (Le Monde, 16-8-50).

JE ME SOUVIENS

LETTRES AU DEVOIR

L'ETABLISSEMENT RURAL. De la sorte, ces jeunes pourront, chaque année, fonder autant de foyers sains; ils ne seront plus forcés de chercher refuge dans les villes, le seul débouché que, malheureusement, il leur ait été offert de choisir depuis tant d'années.

Le Comité de la Survivance française, qui s'appuie que des œuvres urgentes de salut national, lance en faveur de la Société canadienne d'Établissement rural une souscription nationale, du 15 septembre au 15 octobre prochain. L'argent obtenu permettra à la Société d'entreprendre sa tâche au plus tôt.

L'A.C.J.C. invite les jeunes Canadiens français à donner et à fournir aide et collaboration à l'organisation locale. Que chacun soit généreux!

Jacques-A. LAMARCHE, Chef du secrétariat, A.C.J.C. 840, rue Cherrier, Montréal.

CITATION. Quand, dans un royaume, il y a plus d'avantage à faire sa cour qu'à faire son devoir, tout est perdu. Montesquieu

L'ACTUALITE

Baptême politique des ponts. Dimanche dernier, il y a eu bénédiction d'un pont à Saint-François de Montigny. Il a été baptisé pont Rivard, du nom du député du comté. Le même jour, il y a eu bénédiction d'un pont à Limbour, à l'autre extrémité de la province. Il a été baptisé pont Desjardins du nom du député du comté.

Comme on le voit, le dernier entré des ministres de M. Duplessis, M. Antoine Rivard, n'a pas été lent à donner son nom à un pont. Après le pont Duplessis, monument à la gloire du premier ministre, un pont qui s'est trouvé fêté au bout de quelque temps, après les ponts consacrés aux divers ministres, on en est rendu à élever des monuments aux dignités secondaires de l'Olympe unioniste, aux simples députés.

Les temps ont bien changé. Il y a moins de vingt ans, les bénédictions de ponts constituèrent l'un des thèmes favoris des sâtres dirigés contre le régime Tascheur. Combien de tirades vengeances contre les ministres libéraux qui voulaient se faire honorer de leur vivant. Combien de diatribes contre les fausses largesses des politiciens qui présentaient comme des largesses personnelles les ouvrages construits avec l'argent des contribuables! Les ponts — c'était l'un des grands principes de l'Union nationale — devaient honorer le souvenir des grands personnages de l'histoire et non des contemporains discutés.

L'A.C.E.L.F. va de l'avant

Une enquête de haute portée, aux conséquences probables très fructueuses

Nos lecteurs savent ce qu'est l'Acelf l'Association canadienne des Éducateurs de langue française, pour lui donner son nom officiel. Nous avons eu, tout récemment encore, l'occasion d'en parler. Elle a tenu à Montréal, voici quelques mois, son troisième congrès annuel, dont la vigueur et le sérieux ont été très remarqués; un comité exécutif vient de se réunir à Québec.

Il y a accompli une besogne qui est tout à fait dans la ligne de sa réunion de Montréal, qui devrait largement préparer le prochain congrès général, celui qui se tiendra à Memramcook, au Nouveau-Brunswick, à la fin des vacances de 1951.

Bref, l'Acelf, dont le dessin, sur le papier, paraissait déjà fort beau et donnait l'envie de larges espoirs, apparaît maintenant comme une solide et féconde réalité.

Elle a son existence propre, son autonomie complète; mais elle veut évidemment travailler en pleine harmonie avec le Comité permanent de la Survivance française, qui fut loin d'être étranger à sa naissance. Cette intime collaboration ne saurait manquer d'être fort utile aux deux œuvres.

Donc, et la nouvelle en a été communiquée par la presse à tout le pays, l'Acelf mènera une enquête approfondie sur toute la situation de l'enseignement dans notre pays.

Elle a pour cela des éléments, des moyens d'action dont la force et l'importance ne sauraient échapper à personne. Elle se recrute dans tous les ordres de l'enseignement, depuis l'école primaire jusqu'à l'université. Elle se recrute aussi dans toutes les provinces du Canada, et l'on sait à quel point les systèmes d'enseignement y diffèrent.

L'on sait pareillement à quel point, hélas! cette différence des systèmes un peu partout, d'un bout à l'autre du pays, soulève de graves problèmes.

Les travaux présentés au congrès de Montréal, entre autres, ont souligné la multiplicité, en même temps que la gravité de ces problèmes, ainsi que l'intérêt passionné qu'ils suscitent dans les milieux où se recrutent plus particulièrement l'Acelf. Plusieurs des témoins ont été agréablement surpris de voir un auditoire qui atteignait probablement le millier perdre, pour ainsi dire, la notion du temps en écoutant ces travaux d'allure si grave et ne pas s'apercevoir que l'horloge marquait déjà une heure à la fin de telle séance censée se clore à midi.

D'après une dépêche de presse, le président de l'Acelf, Mgr A.-M. Parent, aurait déclaré que l'enquête porterait sur tous les aspects de la question de l'enseignement, sur la

légalisation scolaire de toutes les provinces, sur les livres de classe français et anglais, sur les programmes d'étude, sur les degrés de compétence qu'on exige des professeurs dans les différentes provinces, sur l'enseignement universitaire et technique.

Cette brève indication, qui ne dit évidemment pas tout, laisse deviner l'ampleur de l'enquête projetée et sa bienfaisance certaine.

Ainsi sera amassée, mise à la portée des éducateurs d'abord, puis du grand public, une précieuse documentation.

Ainsi apprendrons-nous comment, d'un ordre d'enseignement à l'autre, d'une province à l'autre nous pouvons fructueusement nous aider.

Il y a plus. Plusieurs années ne se sont pas écoulées depuis que, dans une lettre collective, tous les évêques du Canada, de langue anglaise comme de langue française, s'accordaient à dénoncer l'injustice dont souffrent beaucoup de nos écoles et particulièrement, en ce qui concerne celles qui fréquentent les petits Canadiens français, l'insuffisance part faite, trop souvent, à l'enseignement de leur langue maternelle.

En dépit de certains progrès réalisés, cet état de choses est loin d'avoir été complètement rectifié.

Tout le monde le sait, ou le devrait savoir. Encore que trop de gens, abusés par le tapage qui se fait autour d'autres questions, paraissent l'oublier.

L'enquête ne saurait manquer de mettre en lumière, avec faits et détails précis à l'appui, ces injustices.

Elle les portera à la connaissance, non seulement des éducateurs, mais du grand public.

La question, faut-il le répéter, n'intéresse point que les catholiques, de langue anglaise ou française. Elle intéresse tous les Canadiens, quelle que soit leur langue ou leur religion.

Parce qu'il s'agit d'abord d'une question de droit et de justice, parce qu'il s'agit ensuite d'un problème qui intéresse au plus haut point la paix, les bonnes relations entre tous nos groupes et donc l'unité nationale — c'est-à-dire la grandeur de notre commune patrie.

Félicitons donc l'Acelf de son heureuse initiative et, dans la mesure de nos forces, apportons-lui notre solide appui.

Omer HEROUX

depuis le débarquement d'Inchon? Ce problème oblige à envisager de nouveau le passage de la frontière pour vaincre l'ennemi, et alors il ne suffirait pas apparemment des troupes que fourniraient les autres Nations Unies. Aussi a-t-on annoncé hier à Washington que le général MacArthur a été autorisé à envoyer ses troupes en Corée du Nord s'il juge la chose nécessaire en tant que mesure militaire pour détruire l'armée communiste en retraite. MacArthur est donc le seul juge de la conduite à tenir au sujet de cette frontière; il a la latitude de la franchir avec les troupes des Nations Unies. Mais cette autorisation lui vient pas de Lake Success; c'est Washington et donc le président Truman, son commandant en chef, qui la lui donne. Ce qui prouve une fois de plus que MacArthur ne tient pas son mandat international des Nations Unies, mais que le mandat du Conseil de sécurité a été confié aux Etats-Unis. Et cela fait une notable différence.

Les événements vont si vite que la coordination entre les Trois Grands d'Occident est difficile. Ainsi au moment où Washington donnait ces instructions nouvelles à MacArthur, une source officielle de Londres rapportait que l'Angleterre et la France sont d'accord dans l'opinion que la ligne 38ème ne doit être franchie par les troupes des Nations Unies que si l'Assemblée générale l'approuve. Advenant le cas où le général MacArthur donnerait l'ordre de franchir la frontière avant la décision de l'Assemblée, cela voudrait-il dire que ses troupes, en passant la frontière, perdraient leur statut international et redevenaient les troupes des Etats-Unis?

Le problème politique. Nul doute que M. Truman aurait préféré que la décision vienne de l'Assemblée générale; mais les événements ne permettent pas d'attendre. Toutefois, en prenant cette décision le président a séparé en deux parties le problème du 38ème parallèle; il l'a tranché au point de vue militaire, mais il

La Corée. Il est assez normal que les fluctuations de la guerre de Corée entraînent des changements sur le front politique. Au début, il n'était question que d'une opération de police et l'on se contentait de reconduire à leur frontière ces turbulents communistes. Quand l'ampleur de l'offensive a forcé les troupes de MacArthur à se replier dans un secteur restreint, et qu'il a fallu envisager la reconquête du pays pied à pied, l'on a dit qu'il faudrait aller vaincre l'armée communiste en Corée du nord, mais sans plus de précision car le problème paraissait encore éloigné.

Après le débarquement d'Inchon, l'heure de la décision quant au passage du 38ème parallèle s'est avérée plus proche, et le gouvernement de Washington s'est montré plus prudent; sans doute pour éviter la possibilité de l'offensive de MacArthur est le soldat de l'O. N. U., le président Truman a déclaré que Lake Success devrait décider. Comme l'aviation alliée ne constatait pas de retraite générale des communistes et que la contre-offensive réussissait à Séoul, on a compté que la guerre serait décidée en Corée du Sud, et M. Truman a dit qu'il valdrait mieux que d'autres troupes que celles des Etats-Unis occupent la Corée du Nord si les Nations Unies jugeaient la chose nécessaire.

LA MODE

La robe doit-elle être éclatante ou neutre?

Des robes habillées pour l'après-midi—Deux tendances — Le rôle des ottomans, des broches, des failles, des lames et des lainages fins dans la collection des jupes amples. — Le choix est aussi grand dans les tons neutres que parmi les couleurs éclatantes

Pour qu'une robe habillée puisse exalter la beauté d'une femme, il faut qu'elle semble faire partie d'elle-même, que non seulement la personnalité de la robe n'efface pas celle de la femme, mais contribue à cette personnalité, comme une belle coiffure auprès d'un beau visage, comme un cadre autour d'un tableau.

La robe habillée doit être une robe d'aspect simple, pour la rendre facile à mettre; c'est la robe des beaux après-midi, des soirées sans appareil, des dîners au restaurant, des visites et parfois des cérémonies: elle doit être à la fois sobre, élégante, raisonnable, capable de vous rendre toujours plus jolie, même à la fin d'une journée fatigante.

Deux tendances, pour cette sorte de robe, s'affrontent: l'une préconise la ligne droite élargie aux hanches de plus ou de moins qui donnent un grand charme, une grande souplesse onduleuse à la démarche, robes d'atmosphère ou de Schéhérazade, fausses robes droites qui semblent gagner le corps et s'épanouissent soudain; l'autre sacrifie toujours à la jupe en forme vaste et qui volera au gré de la danse, voire jupe de ballerine, plissée ou élargie de panneaux. Pour la première, les soies légères, telles que les voiles et les mousselines, les crêpes, sont choisis de préférence, car ces tissus se plissent à merveille et permettent, même avec beaucoup d'ampleur, de laisser à la toilette sa ligne générale droite.

Pour les robes amples, on préférera les ottomans, les broches, les failles, les lourds brocarts, les très fins lainages, certains lamés aux ors éteints.

DECOLLETES

Ces robes ont souvent un décolleté au ras du cou, ce même et strict décolleté d'inspiration asiatique que l'on retrouve partout dans les collections: en haut des corsages, en haut des tailleurs, des manteaux et des capes.

Quelques-unes de ces robes dégagent totalement les épaules, ce qui leur donne la possibilité d'être portées le soir, et dans ce cas, bien entendu, elles s'accompagnent d'un boléro, d'un boléro-cape ou d'un mantelet. Les épaules sont parfois recouvertes d'un léger tulle s'arrêtant au ras du cou et simulant une encolure d'inspiration chinoise. Certaines robes présentent devant un corsage assez montant, avec un décolleté qui peut former revers,

le dos, par contre, est largement décollé, parfois jusqu'à la taille! Là encore, la petite cape, de même tissu ou de fourrure, vient au secours de celles qui veulent pouvoir porter leur robe habillée de midi jusqu'au soir.

Certains couturiers ont imaginé des doubles jupes ingénieuses permettant quatre tenues différentes, et cet ensemble tailleur du soir à jupe en forme, entièrement réalisé en un précieux tissu de soie cuivre: la veste enlevée découvre un haut de corsage en dentelle blonde paillottée de cuivre, laissant les deux épaules parfaitement nues; les panneaux de la jupe se détachent alors facilement pour laisser apparaître une autre jupe, teinte-fois-tout à fait droite, et réalisée dans une soie dégradée, du cuivre jaune au cuivre rouge.

DE L'ECLAT AU NEUTRE

Beaucoup de couleurs neutres. "Quand la robe est éclatante, s'efface le couturier, c'est elle qu'on regarde; si sa nuance est plus discrète, c'est au contraire la femme qui retient toute l'attention et la robe n'est plus que l'écrin qui la met en valeur." Sur aucun couple de créateurs ont voulu mettre en pratique cette formule. C'est pourquoi les gris, les mines de plomb, les beiges champignon, tourterelle, les lourds satins blancs, bleus, outre-mer, ou verts légers, tous les tons de cuivre doux, les tons grisaille des métaux, le gris platine, les tons vieux or, vont avoir tant de succès. Il faut tout de même noter quelques violentes fusées d'émeraude, de violet bleu, de violet pourpre, d'incarnat, et de rouge persan qui brillent çà et là, au gré des collections, comme des gemmes précieuses sur un bijou discret.

Avec ces robes on peut porter soit le grand chapeau noir tonkinois, quand il s'agit d'une réunion d'après-midi, soit le petit chapeau de plumes blanches, ou bleues, ou mordorées, soit le classique petit chapeau en velours noir ou enfin le turban; certains tricorne vénitien, tout en velours rehaussé d'or et de perles, seront ravissants avec toutes les robes et avec tous les tons, car le secret de l'élégance pour une femme dont le budget n'est pas très important est de savoir choisir et combiner ses toilettes de manière à pouvoir porter avec toutes les quelques chapeaux qu'elle possède, et les ceintures et les sacs, les souliers et les gants. (S.I.F.)

Carnet mondain

CHEZ LES FEMMES UNIVERSITAIRES

La Société des femmes universitaires recevra Mme Poinso-Chapuis au Cercle Universitaire, ce soir, 29 septembre, à 8h. 30, au lieu de jeudi le 28, tel qu'annoncé récemment.

PROCHAINS MARIAGES

Le samedi 30 septembre, en la chapelle particulière de l'église St-Alphonse d'Yvesville, sera célébré dans l'intimité le mariage de Mlle Françoise Dubord, fille de M. Louis Dubord, décédé, et de Mme Dubord de Montréal, à M. Joseph Furst, fils de M. Martin Furst, de Königshofen, Bade.

Le 7 octobre prochain, à 9h. 30, en l'église de St-Jérôme, sera béni le mariage de Mlle Jeannette Parenteau, fille de M. et Mme J.-P. Parenteau, de St-Jérôme, à M. Leclerc Meloche, fils de M. et Mme E. Meloche, de Montréal.

M. et Mme Emile Gauthier font part du mariage de leur fille, Gisèle, à M. Edmond Auger, fils de M. Albert Auger, ing. p., et de Mme Auger. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église St-Vincent-Ferrier, le 7 octobre, à 9 heures.

Une réception suivra l'assemblée générale du Comité féminin des Concerts symphoniques, lundi, le 2 octobre, à 3 h., au salon bleu de l'hôtel Ritz-Carlton.

Mme J.-A. Ouellet et sa fille Gabrielle, du boulevard Saint-Joseph, sont rentrées en ville après un séjour d'un mois à Mont-Rolland.

La Société des femmes universitaires de Montréal invite le public féminin à venir entendre Mme Poinso-Chapuis qui parlera de la situation juridique de la femme mariée en France, au Cercle Universitaire, vendredi soir, 29 septembre, au lieu de jeudi, 28 septembre, tel que déjà annoncé.

Mme J.-A. Ouellet et sa fille Gabrielle, du boulevard Saint-Joseph, sont rentrées en ville après un séjour d'un mois à Mont-Rolland.

La mort surprit Mme Ford vers 3 heures du matin, quelques heures à peine après son arrivée pour son troisième séjour à l'hôpital depuis quelques mois, à cause de l'état de son cœur.

Ses deux premiers séjours à l'hôpital améliorèrent suffisamment son état pour lui permettre de retourner à sa résidence dans la banlieue de Dearborn. Son retour hier à l'hôpital n'était généralement pas connu.

Comme épouse et ensuite comme veuve de Henry Ford, Clara Bryant-Ford était l'une des Américaines les plus influentes. Henry Ford est mort il y a plusieurs années. Il est reconnu que Mme Ford a été constamment une aide et une conseillère pour son mari depuis le début de sa carrière dans une petite boutique jusqu'à ses succès comme fabricant renommé.

Leur fils unique, Edsel, est mort en 1943. A ce moment il était président de la compagnie fondée par son père.

Les deux premiers séjours à l'hôpital améliorèrent suffisamment son état pour lui permettre de retourner à sa résidence dans la banlieue de Dearborn. Son retour hier à l'hôpital n'était généralement pas connu.

Comme épouse et ensuite comme veuve de Henry Ford, Clara Bryant-Ford était l'une des Américaines les plus influentes. Henry Ford est mort il y a plusieurs années. Il est reconnu que Mme Ford a été constamment une aide et une conseillère pour son mari depuis le début de sa carrière dans une petite boutique jusqu'à ses succès comme fabricant renommé.

Leur fils unique, Edsel, est mort en 1943. A ce moment il était président de la compagnie fondée par son père.



Le deux-pièces de crêpe de taffetas est toujours très populaire comme robe d'après-midi et même après cinq heures. C'est un article important de la garde-robe d'automne. Les drapés des jupes peuvent être très fantaisistes comme on peut le voir sur le modèle de droite. Les décolletés seront beaucoup portés.

Pour servir votre santé

Rayons-les de la liste mortelle

(Collaboration spéciale au Devoir) par le Dr Adrien Plouffe

Vos enfants sont immunisés contre la diphtérie et contre la coqueluche. Vous avez répondu à l'appel des hygiénistes. Ce n'est dans pas à vous que je m'adresse, madame, et vous n'avez pas besoin de lire ces lignes; mais si vous jetez un coup d'oeil autour de vous, vous comprendrez pourquoi les ministères de la Santé, à Ottawa et à Québec, et le Service de santé, à Montréal, reviennent toujours à la charge sur ce point.

En effet, à côté de toutes les mamans qui ont compris l'importance de l'immunisation, il y a des milliers de mamans quelque peu insouciantes qui, sans aucune raison valable, attendent pour faire immuniser leurs enfants.

Pourquoi attendent-elles? Elles se disent qu'il y a moins de cas de diphtérie et de coqueluche. Elles se disent que leurs enfants auront la chance de ne pas contracter ces maladies. Et, ceci dit, elles n'y pensent plus! C'est une affaire réglée! Tout va bien!

Cependant, elles oublient que la menace d'une maladie contagieuse grave est toujours suspendue sur la tête de leurs enfants. Elles oublient qu'il y a toujours des cas de diphtérie ou de coqueluche à Montréal et dans la province. Elles oublient que ces maladies causent encore des décès. Elles oublient que ces voleuses peuvent entrer dans leur demeure et leur ravir un enfant!

Parce qu'elles sont négligentes! Ce préjugé existe encore dans l'esprit d'une multitude de mamans. Voilà pourquoi les hygiénistes sont obligés, de temps à autre, de parler, pour la mille et unième fois, de l'immunisation contre la diphtérie et la coqueluche!

L'indifférence de certaines mamans pourrait être excusable, si l'immunisation était une opération qui présente quelque danger. Or, l'immunisation consiste en injections indolores et inoffensives d'anatoxine, vaccin découvert par Ramon en 1923. Et l'efficacité de cette vaccination est prouvée par la diminution des cas de diphtérie. De plus, depuis quelques années, le vaccin combiné immunise à la fois contre la diphtérie et contre la coqueluche.

Pourquoi, devant ces faits, les mamans remettent-elles au lendemain une obligation qui s'impose à leur sollicitude? Si le nombre des cas de diphtérie et de coqueluche est moins grand, c'est à cause de l'immunisation.

Certes, madame, il est bien possible que votre enfant n'ait pas la diphtérie ou la coqueluche. Il est probable que ces maladies resteront éloignées de vos foyers. Mais pourquoi jouer avec le risque? Car vous jouez avec le risque, puisque tout enfant qui n'est pas immunisé peut contracter la diphtérie ou la coqueluche. Vous serez la première ennuyée si un de vos enfants est terrassé par l'une de ces redoutables maladies! Et si, ce qu'il ne plait pas, cela vous arrivait et si la mort entraînait chez vous, ne l'oubliez pas, madame, c'est vous qui porterez la terrible responsabilité de ce décès. Oui, c'est vous, madame, à cause de votre négligence!

Pourquoi encourir cette responsabilité? Pourquoi? alors qu'un brin de

3 sur 4 préfèrent la BIÈRE BLACK HORSE

Dona Franco, "première dame" de l'Espagne

Déléguée à Rome par son mari à l'occasion de l'Année sainte

Madrid. (Reuter) — Mince, gracieuse et élégante, Dona Carmen Franco, âgée de 52 ans, femme du général Franco, s'affirme de plus en plus comme "première dame" de l'Espagne.

Contrairement aux premières années du gouvernement Franco, aujourd'hui, elle accompagne son mari dans nombre de cérémonies officielles.

Récemment elle s'est rendue à Rome à l'occasion de l'Année sainte, déléguée par son mari qui ne pouvait risquer par sa présence de soulever les manifestations des communistes italiens de Togliatti. Dernièrement aussi, elle a accordé une entrevue au correspondant d'un hebdomadaire catholique de l'Amérique du Nord.

GOUT DE L'ELEGANCE

Baleciaga, couturier français en dépit de son nom espagnol, est le préféré de Dona Franco. Comme les femmes de son pays qui sont mères de grandes filles, elle aime les tons foncés et les tailleurs.

On la voit souvent faire ses emplettes dans les magasins de Madrid, vêtue bien simplement et sans escorte policière. Lors des cérémonies officielles, elle est d'une élégance sans pareille.

A l'occasion de la visite à Madrid de la senora Peron, en 1947, il y eut une certaine rivalité, alors que la "première dame" de l'Argentine apparut dans une série d'ensembles très brillants. Cependant, Dona Franco maintint intact son titre d'élégante, en dépit de la différence d'âge entre elles deux.

La senora Franco est originaire du nord de l'Espagne, de cette région montagneuse et industrielle des Asturies où les gens sont paisibles et réservés, et non pas exubérants comme les Madrilènes et les gens du sud du pays.

SON ROMAN

Il y aura retraites fermées au couvent de Marie-Réparatrice, 1025 ouest, boul. Mont-Royal, aux dates suivantes: du 9 au 12 octobre, pour dames, préchée par le Père Paul Fortin, S.J., du 16 au 19 octobre, pour dames, par le Père Lorenzo Gauthier, C.S.V. Du 10 au 13 novembre, pour infirmières diplômées, par le Père L. D'Appolina, S.J. On peut s'inscrire d'avance en écrivant ou en téléphonant à DO. 0778.

Le chef de famille était de sentiments antimilitaristes et de tendances libérales. Un subalterne de l'armée à gages modestes n'était pas un parti lui convenant. Mais Carmen avait déjà pris sa décision. C'est ainsi que, onze années plus tard, Franco, ayant obtenu les plus hautes décorations militaires, commandeur de la Légion espagnole et de la maison du roi, épousait la belle Carmen dans la cathédrale d'Oviedo. Le capitaine-général de la région représentait le roi Alphonse à la cérémonie.

Le Dr Suzanne Lamotte-Barrillon à Sainte-Justine

Déléguée officielle de l'Association des pédiatres français

L'hôpital Sainte-Justine a reçu ce matin le Dr Suzanne Lamotte-Barrillon, ancien chef de clinique médicale infantile de la Faculté à l'hôpital des enfants et médecin assistant des hôpitaux de Paris, représentant officiellement l'Association des pédiatres de langue française. Au cours d'une conférence prononcée au grand amphithéâtre de Sainte-Justine, le Dr Lamotte-Barrillon a exposé le résultat de ses recherches avec le professeur Robert Debré sur les affections du système réticulo-endothélial, en particulier les dystrophies et les polycytries, c'est-à-dire sur certains troubles complexes de la nutrition chez l'enfant, troubles caractérisés par l'accumulation anormale ou en excès dans les tissus et les organes de substances glucidiques ou lipidiques, qui en font dévier le fonctionnement.

Cette pédiatre, avec son mari, le Dr M. Lamotte, récemment nommé médecin des hôpitaux de Paris, fait partie de cette pléiade de jeunes médecins qui, sous la direction des professeurs agrégés Maurice Lamy et Julien Marie, ont rédigé les deux importants volumes de l'Encyclopédie médico-chirurgicale consacrée à la pédiatrie (seconde édition) et qui viennent de paraître.

Sur proposition de plusieurs de ses membres, l'Académie envisagerait de reprendre la rédaction de ce dictionnaire qui n'a donné lieu jusqu'à présent qu'à la publication de quelques volumes.

Sur proposition de plusieurs de ses membres, l'Académie envisagerait de reprendre la rédaction de ce dictionnaire qui n'a donné lieu jusqu'à présent qu'à la publication de quelques volumes.

Sur proposition de plusieurs de ses membres, l'Académie envisagerait de reprendre la rédaction de ce dictionnaire qui n'a donné lieu jusqu'à présent qu'à la publication de quelques volumes.

Sur proposition de plusieurs de ses membres, l'Académie envisagerait de reprendre la rédaction de ce dictionnaire qui n'a donné lieu jusqu'à présent qu'à la publication de quelques volumes.

Sur proposition de plusieurs de ses membres, l'Académie envisagerait de reprendre la rédaction de ce dictionnaire qui n'a donné lieu jusqu'à présent qu'à la publication de quelques volumes.

Sur proposition de plusieurs de ses membres, l'Académie envisagerait de reprendre la rédaction de ce dictionnaire qui n'a donné lieu jusqu'à présent qu'à la publication de quelques volumes.

Sur proposition de plusieurs de ses membres, l'Académie envisagerait de reprendre la rédaction de ce dictionnaire qui n'a donné lieu jusqu'à présent qu'à la publication de quelques volumes.

Sur proposition de plusieurs de ses membres, l'Académie envisagerait de reprendre la rédaction de ce dictionnaire qui n'a donné lieu jusqu'à présent qu'à la publication de quelques volumes.

Sur proposition de plusieurs de ses membres, l'Académie envisagerait de reprendre la rédaction de ce dictionnaire qui n'a donné lieu jusqu'à présent qu'à la publication de quelques volumes.

Sur proposition de plusieurs de ses membres, l'Académie envisagerait de reprendre la rédaction de ce dictionnaire qui n'a donné lieu jusqu'à présent qu'à la publication de quelques volumes.

Sur proposition de plusieurs de ses membres, l'Académie envisagerait de reprendre la rédaction de ce dictionnaire qui n'a donné lieu jusqu'à présent qu'à la publication de quelques volumes.

Sur proposition de plusieurs de ses membres, l'Académie envisagerait de reprendre la rédaction de ce dictionnaire qui n'a donné lieu jusqu'à présent qu'à la publication de quelques volumes.

Sur proposition de plusieurs de ses membres, l'Académie envisagerait de reprendre la rédaction de ce dictionnaire qui n'a donné lieu jusqu'à présent qu'à la publication de quelques volumes.

Sur proposition de plusieurs de ses membres, l'Académie envisagerait de reprendre la rédaction de ce dictionnaire qui n'a donné lieu jusqu'à présent qu'à la publication de quelques volumes.

Sur proposition de plusieurs de ses membres, l'Académie envisagerait de reprendre la rédaction de ce dictionnaire qui n'a donné lieu jusqu'à présent qu'à la publication de quelques volumes.

Sur proposition de plusieurs de ses membres, l'Académie envisagerait de reprendre la rédaction de ce dictionnaire qui n'a donné lieu jusqu'à présent qu'à la publication de quelques volumes.

Sur proposition de plusieurs de ses membres, l'Académie envisagerait de reprendre la rédaction de ce dictionnaire qui n'a donné lieu jusqu'à présent qu'à la publication de quelques volumes.

Sur proposition de plusieurs de ses membres, l'Académie envisagerait de reprendre la rédaction de ce dictionnaire qui n'a donné lieu jusqu'à présent qu'à la publication de quelques volumes.

Sur proposition de plusieurs de ses membres, l'Académie envisagerait de reprendre la rédaction de ce dictionnaire qui n'a donné lieu jusqu'à présent qu'à la publication de quelques volumes.

Sur proposition de plusieurs de ses membres, l'Académie envisagerait de reprendre la rédaction de ce dictionnaire qui n'a donné lieu jusqu'à présent qu'à la publication de quelques volumes.

Sur proposition de plusieurs de ses membres, l'Académie envisagerait de reprendre la rédaction de ce dictionnaire qui n'a donné lieu jusqu'à présent qu'à la publication de quelques volumes.

Sur proposition de plusieurs de ses membres, l'Académie envisagerait de reprendre la rédaction de ce dictionnaire qui n'a donné lieu jusqu'à présent qu'à la publication de quelques volumes.

Sur proposition de plusieurs de ses membres, l'Académie envisagerait de reprendre la rédaction de ce dictionnaire qui n'a donné lieu jusqu'à présent qu'à la publication de quelques volumes.

Sur proposition de plusieurs de ses membres, l'Académie envisagerait de reprendre la rédaction de ce dictionnaire qui n'a donné lieu jusqu'à présent qu'à la publication de quelques volumes.

Sur proposition de plusieurs de ses membres, l'Académie envisagerait de reprendre la rédaction de ce dictionnaire qui n'a donné lieu jusqu'à présent qu'à la publication de quelques volumes.

Sur proposition de plusieurs de ses membres, l'Académie envisagerait de reprendre la rédaction de ce dictionnaire qui n'a donné lieu jusqu'à présent qu'à la publication de quelques volumes.

Sur proposition de plusieurs de ses membres, l'Académie envisagerait de reprendre la rédaction de ce dictionnaire qui n'a donné lieu jusqu'à présent qu'à la publication de quelques volumes.

Sur proposition de plusieurs de ses membres, l'Académie envisagerait de reprendre la rédaction de ce dictionnaire qui n'a donné lieu jusqu'à présent qu'à la publication de quelques volumes.

Sur proposition de plusieurs de ses membres, l'Académie envisagerait de reprendre la rédaction de ce dictionnaire qui n'a donné lieu jusqu'à présent qu'à la publication de quelques volumes.

Sur proposition de plusieurs de ses membres, l'Académie envisagerait de reprendre la rédaction de ce dictionnaire qui n'a donné lieu jusqu'à présent qu'à la publication de quelques volumes.

Sur proposition de plusieurs de ses membres, l'Académie envisagerait de reprendre la rédaction de ce dictionnaire qui n'a donné lieu jusqu'à présent qu'à la publication de quelques volumes.

Sur proposition de plusieurs de ses membres, l'Académie envisagerait de reprendre la rédaction de ce dictionnaire qui n'a donné lieu jusqu'à présent qu'à la publication de quelques volumes.

Sur proposition de plusieurs de ses membres, l'Académie envisagerait de reprendre la rédaction de ce dictionnaire qui n'a donné lieu jusqu'à présent qu'à la publication de quelques volumes.

Sur proposition de plusieurs de ses membres, l'Académie envisagerait de reprendre la rédaction de ce dictionnaire qui n'a donné lieu jusqu'à présent qu'à la publication de quelques volumes.

Sur proposition de plusieurs de ses membres, l'Académie envisagerait de reprendre la rédaction de ce dictionnaire qui n'a donné lieu jusqu'à présent qu'à la publication de quelques volumes.

Sur proposition de plusieurs de ses membres, l'Académie envisagerait de reprendre la rédaction de ce dictionnaire qui n'a donné lieu jusqu'à présent qu'à la publication de quelques volumes.

Sur proposition de plusieurs de ses membres, l'Académie envisagerait de reprendre la rédaction de ce dictionnaire qui n'a donné lieu jusqu'à présent qu'à la publication de quelques volumes.

Sur proposition de plusieurs de ses membres, l'Académie envisagerait de reprendre la rédaction de ce dictionnaire qui n'a donné lieu jusqu'à présent qu'à la publication de quelques volumes.

Sur proposition de plusieurs de ses membres, l'Académie envisagerait de reprendre la rédaction de ce dictionnaire qui n'a donné lieu jusqu'à présent qu'à la publication de quelques volumes.

Sur proposition de plusieurs de ses membres, l'Académie envisagerait de reprendre la rédaction de ce dictionnaire qui n'a donné lieu jusqu'à présent qu'à la publication de quelques volumes.

Au service des petits malades

Il faut que tous les petits enfants croissent en sagesse, en beauté et en santé. On doit donc déployer tous les efforts possibles dans ce sens, mais il faut aussi avoir un soin tout particulier des petits blessés et des petits malades, et les aider à reprendre le chemin du roi, la route de la santé.

L'hôpital Sainte-Justine est une maison dont la Providence a suscité la naissance, afin que l'enfance frappée par un accident ou par une affection quelconque puisse y trouver le dévouement et la science qui savent faire des miracles — et le plus beau de tous, sauver des enfants.

Nous avons besoin de tous nos enfants. Aussi, notre gratitude doit-elle être grande envers une institution comme l'hôpital Sainte-Justine, centre de traitement et de guérison, qui se consacre spécialement à l'enfance infortunée.

Sourions et n'empêchons pas notre cœur de s'apitoyer sur le sort des sympathiques patients de Sainte-Justine.

Donnons sans compter et sans escompter d'intérêts. Aider à redonner la santé aux enfants, n'est-ce pas la plus belle récompense qu'on puisse désirer?

Donnons sans compter et sans escompter d'intérêts. Aider à redonner la santé aux enfants, n'est-ce pas la plus belle récompense qu'on puisse désirer?

Donnons sans compter et sans escompter d'intérêts. Aider à redonner la santé aux enfants, n'est-ce pas la plus belle récompense qu'on puisse désirer?

Donnons sans compter et sans escompter d'intérêts. Aider à redonner la santé aux enfants, n'est-ce pas la plus belle récompense qu'on puisse désirer?

Donnons sans compter et sans escompter d'intérêts. Aider à redonner la santé aux enfants, n'est-ce pas la plus belle récompense qu'on puisse désirer?

Donnons sans compter et sans escompter d'intérêts. Aider à redonner la santé aux enfants, n'est-ce pas la plus belle récompense qu'on puisse désirer?

Donnons sans compter et sans escompter d'intérêts. Aider à redonner la santé aux enfants, n'est-ce pas la plus belle récompense qu'on puisse désirer?

Donnons sans compter et sans escompter d'intérêts. Aider à redonner la santé aux enfants, n'est-ce pas la plus belle récompense qu'on puisse désirer?

Donnons sans compter et sans escompter d'intérêts. Aider à redonner la santé aux enfants, n'est-ce pas la plus belle récompense qu'on puisse désirer?

Donnons sans compter et sans escompter d'intérêts. Aider à redonner la santé aux enfants, n'est-ce pas la plus belle récompense qu'on puisse désirer?

Donnons sans compter et sans escompter d'intérêts. Aider à redonner la santé aux enfants, n'est-ce pas la plus belle récompense qu'on puisse désirer?

Donnons sans compter et sans escompter d'intérêts. Aider à redonner la santé aux enfants, n'est-ce pas la plus belle récompense qu'on puisse désirer?

Donnons sans compter et sans escompter d'intérêts. Aider à redonner la santé aux enfants, n'est-ce pas la plus belle récompense qu'on puisse désirer?

Donnons sans compter et sans escompter d'intérêts. Aider à redonner la santé aux enfants, n'est-ce pas la plus belle récompense qu'on puisse désirer?

Donnons sans compter et sans escompter d'intérêts. Aider à redonner la santé aux enfants, n'est-ce pas la plus belle récompense qu'on puisse désirer?

Donnons sans compter et sans escompter d'intérêts. Aider à redonner la santé aux enfants, n'est-ce pas la plus belle récompense qu'on puisse désirer?

Donnons sans compter et sans escompter d'intérêts. Aider à redonner la santé aux enfants, n'est-ce pas la plus belle récompense qu'on puisse désirer?

Donnons sans compter et sans escompter d'intérêts. Aider à redonner la santé aux enfants, n'est-ce pas la plus belle récompense qu'on puisse désirer?

Donnons sans compter et sans escompter d'intérêts. Aider à redonner la santé aux enfants, n'est-ce pas la plus belle récompense qu'on puisse désirer?

Donnons sans compter et sans escompter d'intérêts. Aider à redonner la santé aux enfants, n'est-ce pas la plus belle récompense qu'on puisse désirer?

Donnons sans compter et sans escompter d'intérêts. Aider à redonner la santé aux enfants, n'est-ce pas la plus belle récompense qu'on puisse désirer?

Donnons sans compter et sans escompter d'intérêts. Aider à redonner la santé aux enfants, n'est-ce pas la plus belle récompense qu'on puisse désirer?

Donnons sans compter et sans escompter d'intérêts. Aider à redonner la santé aux enfants, n'est-ce pas la plus belle récompense qu'on puisse désirer?

Donnons sans compter et sans escompter d'intérêts. Aider à redonner la santé aux enfants, n'est-ce pas la plus belle récompense qu'on puisse désirer?

Donnons sans compter et sans escompter d'intérêts. Aider à redonner la santé aux enfants, n'est-ce pas la plus belle récompense qu'on puisse désirer?

Donnons sans compter et sans escompter d'intérêts. Aider à redonner la santé aux enfants, n'est-ce pas la plus belle récompense qu'on puisse désirer?

Donnons sans compter et sans escompter d'intérêts. Aider à redonner la santé aux enfants, n'est-ce pas la plus belle récompense qu'on puisse désirer?

Donnons sans compter et sans escompter d'intérêts. Aider à redonner la santé aux enfants, n'est-ce pas la plus belle récompense qu'on puisse désirer?

Donnons sans compter et sans escompter d'intérêts. Aider à redonner la santé aux enfants, n'est-ce pas la plus belle récompense qu'on puisse désirer?

Donnons sans compter et sans escompter d'intérêts. Aider à redonner la santé aux enfants, n'est-ce pas la plus belle récompense qu'on puisse désirer?

Donnons sans compter et sans escompter d'intérêts. Aider à redonner la santé aux enfants, n'est-ce pas la plus belle récompense qu'on puisse désirer?

Donnons sans compter et sans escompter d'intérêts. Aider à redonner la santé aux enfants, n'est-ce pas la plus belle récompense qu'on puisse désirer?

Donnons sans compter et sans escompter d'intérêts. Aider à redonner la santé aux enfants, n'est-ce pas la plus belle récompense qu'on puisse désirer?

Donnons sans compter et sans escompter d'intérêts. Aider à redonner la santé aux enfants, n'est-ce pas la plus belle récompense qu'on puisse désirer?

Donnons sans compter et sans escompter d'intérêts. Aider à redonner la santé aux enfants, n'est-ce pas la plus belle récompense qu'on puisse désirer?

Donnons sans compter et sans escompter d'intérêts. Aider à redonner la santé aux enfants, n'est-ce pas la plus belle récompense qu'on puisse désirer?

Donnons sans compter et sans escompter d'intérêts. Aider à redonner la santé aux enfants, n'est-ce pas la plus belle récompense qu'on puisse désirer?

Donnons sans compter et sans escompter d'intérêts. Aider à redonner la santé aux enfants, n'est-ce pas la plus belle récompense qu'on puisse désirer?

Aujourd'hui, comme toujours, cette marque tient lieu de qualité supérieure.

THE "SALADA"

# RADIO

L'horaire des programmes radiophoniques nous est fourni par les postes concernés et est sujet à des changements de dernière minute dont nous ne pouvons tenir compte.

CFCE-600k. CBF-690k. CKAC-730k. CJAD-800k. CMB-940k.

**VENDREDI, 29 SEPTEMBRE**

**SOIREE**

6.00 P.M. CBF-1 an l'intrépide/ CMB-Variétés. CKAC-Reportage. CKVL-Chansonnettes. CJAD-Nouvelles. CFCE-When a Girl. CHLP-Bevue des nouv.

6.15 P.M. CBF-Radio-journal. CMB-Radio-journal. CKAC-Elle et lui. CFCE-Portia Power Life. CHLP-Au Carrefour de...

6.30 P.M. CBF-Actualité. CMB-Composantes. CKAC-Le forum des... CKVL-Nouvelles. CFCE-Nouvelles.

6.45 P.M. CBF-Bo ditant. CMB-Diversissimo. CKAC-Les nouvelles de... CFCE-Doug Smith.

7.00 P.M. CBF-Un homme et... CMB-Orchestre. CKAC-Les plus beaux... CKVL-Chansonnettes. CJAD-Nouvelles. CFCE-Désolé. CHLP-Soirée napoléon...

7.15 P.M. CBF-Métronome. CKVL-Métronome. CJAD-Dow Award. CFCE-Jack Smith.

7.30 P.M. CBF-Conte. CMB-Histoires. CKAC-Les sports. CKVL-Radio-Gazette. CJAD-The Stars Sing. CFCE-Club 15.

7.45 P.M. CBF-Chanson. CMB-Causette. CKAC-Le faubourg A... CJAD-Sports. CFCE-Musique.

8.00 P.M. CBF-Séateur. CMB-Séateur. CKAC-Bonne fête. CKVL-Le fantôme. CJAD-Hollywood The... CFCE-Bouillabaisse. CHLP-Soirée napoléon...

8.30 P.M. CBF-Montage. CMB-Studio. CKAC-Tour de chant... CKVL-Parade des arts. CJAD-Crist for Mont... CFCE-Treasure Trail. CHLP-Ranch de la...

9.00 P.M. CBF-Théâtre. CMB-Théâtre. CKAC-Parade des arts. CKVL-Parade des arts. CJAD-Crist for Mont... CFCE-Treasure Trail. CHLP-Ranch de la...

9.30 P.M. CBF-Rythmes de Paris. CMB-Rythmes de Paris. CKAC-Parade des arts. CKVL-Parade des arts. CJAD-Crist for Mont... CFCE-Treasure Trail. CHLP-Ranch de la...

10.00 P.M. CBF-Radio-journal. CMB-Radio-journal. CKAC-Parade des arts. CKVL-Parade des arts. CJAD-Crist for Mont... CFCE-Treasure Trail. CHLP-Ranch de la...

10.15 P.M. CBF-Actualité. CMB-Actualité. CKAC-Parade des arts. CKVL-Parade des arts. CJAD-Crist for Mont... CFCE-Treasure Trail. CHLP-Ranch de la...

11.00 P.M. CBF-Actualité. CMB-Actualité. CKAC-Parade des arts. CKVL-Parade des arts. CJAD-Crist for Mont... CFCE-Treasure Trail. CHLP-Ranch de la...

11.15 P.M. CBF-Actualité. CMB-Actualité. CKAC-Parade des arts. CKVL-Parade des arts. CJAD-Crist for Mont... CFCE-Treasure Trail. CHLP-Ranch de la...

11.30 P.M. CBF-Actualité. CMB-Actualité. CKAC-Parade des arts. CKVL-Parade des arts. CJAD-Crist for Mont... CFCE-Treasure Trail. CHLP-Ranch de la...

11.45 P.M. CBF-Actualité. CMB-Actualité. CKAC-Parade des arts. CKVL-Parade des arts. CJAD-Crist for Mont... CFCE-Treasure Trail. CHLP-Ranch de la...

12.00 A.M. CBF-Actualité. CMB-Actualité. CKAC-Parade des arts. CKVL-Parade des arts. CJAD-Crist for Mont... CFCE-Treasure Trail. CHLP-Ranch de la...

12.15 A.M. CBF-Actualité. CMB-Actualité. CKAC-Parade des arts. CKVL-Parade des arts. CJAD-Crist for Mont... CFCE-Treasure Trail. CHLP-Ranch de la...

12.30 A.M. CBF-Actualité. CMB-Actualité. CKAC-Parade des arts. CKVL-Parade des arts. CJAD-Crist for Mont... CFCE-Treasure Trail. CHLP-Ranch de la...

12.45 A.M. CBF-Actualité. CMB-Actualité. CKAC-Parade des arts. CKVL-Parade des arts. CJAD-Crist for Mont... CFCE-Treasure Trail. CHLP-Ranch de la...

1.00 A.M. CBF-Actualité. CMB-Actualité. CKAC-Parade des arts. CKVL-Parade des arts. CJAD-Crist for Mont... CFCE-Treasure Trail. CHLP-Ranch de la...

## Au Monument national

### Les Variétés débutent avec "Balalaïka"

Balalaïka, l'opérette à succès, immortalisée par la romance bien connue, a pris la scène hier soir, pour une quinzaine de représentations. Le rôle du prince Pierre Karagin est joué par une vedette parisienne, Gérard Boireau, ténor brique, qui s'est campé pour de bon dans les faveurs du public, dès la première scène de la jolie pièce. Il a le physique romantique, la voix adroitement épurée comme les habitudes des Variétés lyriques les aiment; enfin, il marie bien les demi-teintes et les timbres cuivrés quand il le faut. Nous croyons qu'il est inutile de mentionner qu'il a de la scène et s'impose dès qu'il parait.

Si nous en avions le temps, nous aimerions analyser la pièce même, le libretto de Maschwitz si habilement bâti autour de la révolution russe sans tourner au jargonisme humanitaire dans lequel tant d'oeuvres du genre ont cru devoir donner récemment. Bien au contraire, l'oeuvre reste de l'excellent théâtre avec des coups de scènes habiles, imprévus, et des divertissements légers qui ont pour seul but de détendre et de charmer.

Mlle Thérèse Laporte, dans la danseuse Lydia, fait d'excellents débuts. La voix est vibrante, souple, bien posée. Le jeu n'est pas maladroit du tout, et il s'assouplit sûrement de plus en plus. A son entrée, la nervosité rendait la démarche compassée et la mimique minaudée. Mais tout est rentré dans l'ordre au deuxième acte.

Eugène LAPIERRE



FILM PATHÉTIQUE AU SAINT-DENIS — Mireille Balin et Jacques Dumesnil dans une scène de "La Dernière Chevauchée", qui prendra l'affiche, demain, au Saint-Denis.

## On mande de Paris...

Le premier dessin animé de long métrage

Jean Image a terminé les dessins de "Jeannot l'intrépide" et procède actuellement à la sonorisation et au montage de son film qui sera le premier dessin animé français de long métrage.

Il sortira probablement au moment des fêtes de fin d'année, "Jeannot" qui peut devenir un "type" tout comme Mickey ou Donald, ne doit rien à Walt Disney; il est bien français, sorti tout vif de la tradition puisqu'il est... le "Petit Poucet" entraîné avec ses sept frères dans de multiples aventures en des mondes féeriques notamment celui des insectes.

Colette a accepté d'être la "vedette" d'un film

Les prises de vues d'un film sur Colette ont commencé. Il s'agit d'un court métrage qui évoquera la vie quotidienne et les sources d'inspiration du grand écrivain.

Le scénario comporte une brève

## The Black Rose

From POWER Oscar WELLES with Technicolor

A L'AFFICHE LOEWS

## THE WHITE TOWER

Glenn Ford - Valli Claude Rains - Oscar Homolka

TECHNICOLOR

Palace

## THE FURIES

BARBARA STANWYCK COREY HUSTON

WENDELL WALTER

A L'AFFICHE Capitol

## FORBIDDEN JOURNEY

JAN RUBES SUSAN DOUGLAS

ALL THE HEARTBEATS and HEARTACHES OF A GREAT CITY FILMED IN MONTREAL

Prima

## MANON

CÉCILE AUBRY MICHEL AUCLAIR

GREER GARSON

La Vallée du Jugement

## 2 GRANDS FILMS

ERIC VON STROHEIM

MIRAILLE BALIN

LE ENFER DU JEU

THE ROMAN & MAURICE DEKOBRA

## MARCEL CERDAN

Blanchette BRUNOY Alfred ADAM

L'HOMME AUX MAINS D'ARGILE

1204 STE-CATHERINE EST FR. 5180

**SAMEDI, 30 SEPTEMBRE**

6.00 A.M. CBF-Heure du réveil. CKAC-Messe du jour. CKVL-Bonjour cult. CJAD-Nouvelles. CFCE-Merry Go-Round.

6.15 A.M. CKVL-Prétre du matin. CJAD-Farm and Home.

6.30 A.M. CKAC-Éveil provincial. CKVL-Bonjour cult. CJAD-Debut Mont...

6.45 A.M. CKVL-Prétre du matin. CJAD-Farm and Home.

7.00 A.M. CBF-Radio-journal. CMB-Nouvelles. CKAC-Journal par. CKVL-Nouvelles. CJAD-Nouvelles. CFCE-Nouvelles.

7.15 A.M. CBF-Actualité. CMB-Actualité. CKAC-Parade des arts. CKVL-Parade des arts. CJAD-Crist for Mont... CFCE-Treasure Trail. CHLP-Ranch de la...

7.30 A.M. CBF-Actualité. CMB-Actualité. CKAC-Parade des arts. CKVL-Parade des arts. CJAD-Crist for Mont... CFCE-Treasure Trail. CHLP-Ranch de la...

7.45 A.M. CBF-Actualité. CMB-Actualité. CKAC-Parade des arts. CKVL-Parade des arts. CJAD-Crist for Mont... CFCE-Treasure Trail. CHLP-Ranch de la...

8.00 A.M. CBF-Actualité. CMB-Actualité. CKAC-Parade des arts. CKVL-Parade des arts. CJAD-Crist for Mont... CFCE-Treasure Trail. CHLP-Ranch de la...

8.15 A.M. CBF-Actualité. CMB-Actualité. CKAC-Parade des arts. CKVL-Parade des arts. CJAD-Crist for Mont... CFCE-Treasure Trail. CHLP-Ranch de la...

8.30 A.M. CBF-Actualité. CMB-Actualité. CKAC-Parade des arts. CKVL-Parade des arts. CJAD-Crist for Mont... CFCE-Treasure Trail. CHLP-Ranch de la...

8.45 A.M. CBF-Actualité. CMB-Actualité. CKAC-Parade des arts. CKVL-Parade des arts. CJAD-Crist for Mont... CFCE-Treasure Trail. CHLP-Ranch de la...

9.00 A.M. CBF-Actualité. CMB-Actualité. CKAC-Parade des arts. CKVL-Parade des arts. CJAD-Crist for Mont... CFCE-Treasure Trail. CHLP-Ranch de la...

9.15 A.M. CBF-Actualité. CMB-Actualité. CKAC-Parade des arts. CKVL-Parade des arts. CJAD-Crist for Mont... CFCE-Treasure Trail. CHLP-Ranch de la...

9.30 A.M. CBF-Actualité. CMB-Actualité. CKAC-Parade des arts. CKVL-Parade des arts. CJAD-Crist for Mont... CFCE-Treasure Trail. CHLP-Ranch de la...

9.45 A.M. CBF-Actualité. CMB-Actualité. CKAC-Parade des arts. CKVL-Parade des arts. CJAD-Crist for Mont... CFCE-Treasure Trail. CHLP-Ranch de la...

10.00 A.M. CBF-Actualité. CMB-Actualité. CKAC-Parade des arts. CKVL-Parade des arts. CJAD-Crist for Mont... CFCE-Treasure Trail. CHLP-Ranch de la...

10.15 A.M. CBF-Actualité. CMB-Actualité. CKAC-Parade des arts. CKVL-Parade des arts. CJAD-Crist for Mont... CFCE-Treasure Trail. CHLP-Ranch de la...

10.30 A.M. CBF-Actualité. CMB-Actualité. CKAC-Parade des arts. CKVL-Parade des arts. CJAD-Crist for Mont... CFCE-Treasure Trail. CHLP-Ranch de la...

10.45 A.M. CBF-Actualité. CMB-Actualité. CKAC-Parade des arts. CKVL-Parade des arts. CJAD-Crist for Mont... CFCE-Treasure Trail. CHLP-Ranch de la...

11.00 A.M. CBF-Actualité. CMB-Actualité. CKAC-Parade des arts. CKVL-Parade des arts. CJAD-Crist for Mont... CFCE-Treasure Trail. CHLP-Ranch de la...

11.15 A.M. CBF-Actualité. CMB-Actualité. CKAC-Parade des arts. CKVL-Parade des arts. CJAD-Crist for Mont... CFCE-Treasure Trail. CHLP-Ranch de la...

11.30 A.M. CBF-Actualité. CMB-Actualité. CKAC-Parade des arts. CKVL-Parade des arts. CJAD-Crist for Mont... CFCE-Treasure Trail. CHLP-Ranch de la...

11.45 A.M. CBF-Actualité. CMB-Actualité. CKAC-Parade des arts. CKVL-Parade des arts. CJAD-Crist for Mont... CFCE-Treasure Trail. CHLP-Ranch de la...

12.00 A.M. CBF-Actualité. CMB-Actualité. CKAC-Parade des arts. CKVL-Parade des arts. CJAD-Crist for Mont... CFCE-Treasure Trail. CHLP-Ranch de la...

12.15 A.M. CBF-Actualité. CMB-Actualité. CKAC-Parade des arts. CKVL-Parade des arts. CJAD-Crist for Mont... CFCE-Treasure Trail. CHLP-Ranch de la...

12.30 A.M. CBF-Actualité. CMB-Actualité. CKAC-Parade des arts. CKVL-Parade des arts. CJAD-Crist for Mont... CFCE-Treasure Trail. CHLP-Ranch de la...

12.45 A.M. CBF-Actualité. CMB-Actualité. CKAC-Parade des arts. CKVL-Parade des arts. CJAD-Crist for Mont... CFCE-Treasure Trail. CHLP-Ranch de la...

1.00 A.M. CBF-Actualité. CMB-Actualité. CKAC-Parade des arts. CKVL-Parade des arts. CJAD-Crist for Mont... CFCE-Treasure Trail. CHLP-Ranch de la...

## Marcel Cerdan au Canadien

"Ici on parle canadien"...

"Le jour n'est peut-être pas éteint où l'on reconnaît la langue que nous parlons comme du bon canadien au lieu du mauvais français, et où l'on pourra lire sur la vitrine des boutiquiers, en pays étrangers: "Ici on parle canadien"..."

Cette audacieuse affirmation est de la romancière canadienne bien connue, Madame Germaine Guèvremont, qui la faisait hier soir devant les membres du Cercle juif de la langue française. La réunion avait lieu au Jewish Community Service Building, rue Sherbrooke, et elle était la première de l'année.

Madame Guèvremont a repris sous une forme peu différente son playdoy pour une anglo-canadienne-française autonome. Elle a souligné que la langue parlée du Canada ne pouvait suivre l'évolution de la langue perennière, et qu'il importait pour cette raison de travailler à la législation — pour ainsi dire — du parler canadien.

## Au Saint-Denis

Les flèches de l'amour frappent toujours la cible: voilà bien le thème de "Bal Cupidon", une réussite totale du cinéma français, qui prendra l'affiche, samedi, au Saint-Denis.

Non content d'écarter des histoires toujours plaisantes, Marc-Gilbert Sauvageon a voulu mettre lui-même ses sujets en images, et il se révèle dans son premier film, un cinéaste de qualité qui a le sens du rythme. Aussi son film est alerte, plein de fantaisie, et solidement charpenté.

"Allez au "Bal Cupidon" vous n'y perdrez pas votre temps", voilà ce que diront à leurs amis les cinéphiles qui le verront au Saint-Denis, parce qu'en entier ce film reste une révélation; car s'il y a des arguments purement dramatiques et des rebondissements de film policier, le tout reste une comédie sentimentale irrésistible où le charme opère à tout moment.

Il faut cependant ajouter que Sauvageon a été servi par des interprètes tous remarquables. On y rencontre la très belle Simone Renant et l'excellent Pierre Blanchard qui trouvent deux des rôles les plus sympathiques de toute leur carrière. Il y a aussi Maria Mauban, Yves Vincent et une pléiade d'artistes de haute valeur.

En programme double, le drame d'une vie "La Dernière Chevauchée", avec Mireille Balin et Jacques Dumesnil. C'est l'histoire d'un mari jaloux, qui doute de la fidélité de sa femme et qui, par erreur, devient le meurtrier involontaire de son fils. Un film humain, puissant, dramatique, qui a pour cadre l'atmosphère mystérieuse du Maroc.

## A l'Electra

"Key Largo", un film de mystère d'un immense intérêt dramatique, et mettant en vedette Humphrey Bogart, Lauren Bacall et Edward G. Robinson, prendra l'affiche aujourd'hui à l'Electra.

"Key Largo" est un film adapté de la célèbre pièce de Maxwell Anderson et il a été réalisé par un jeune metteur en scène américain de grand talent, John Huston.

Les critiques ont été unanimes à louer ce film dans sa version originale; il n'y a pas de doute qu'il obtiendra un formidable succès aussi dans sa version française.

Dans les rôles importants, on verra Lionel Barrymore, Claire Trevor, John Rodney et Thomas Gomez.

L'intrigue tourne autour d'un bandit américain qui s'est réfugié dans un hôtel d'une caye de la Floride, afin de faire une transaction de fausse monnaie.

C'est un film spectaculaire autant qu'il est prenant par les conflits dramatiques qui opposent violemment ses personnages.

## Manon

CÉCILE AUBRY MICHEL AUCLAIR

GREER GARSON

La Vallée du Jugement

## ST DENIS

JEAN DE LA LUNE

HENRI GUISOL

MÉTIER FOUS

## ROBINSON BOGART

LAUREN BACALL

CLAUDE TREVOR

KEY LARGO

## CE SOIR

### BALALAÏKA

avec GERARD BOIREAU

Rideau — 8.24 P.M.

Bureau fermé de 8 hres à 7.15 p.m.

aussi le 30 sept. — 1-3-4-5-7-8-10 11-12-14-15-17-18-19 oct.

Plateau 9161

## DEMAIN

### RÉOUVERTURE

du célèbre restaurant montréalais rendez-vous des gourmets

Chez Stien

505 E., DORCHESTER HA. 0746

Réservez votre table dès maintenant

VINS, BIÈRES et LIQUEURS

TABLE D'HÔTE - A LA CARTE

M. Jean STIEN, propriétaire

M. Léo PRUD'HOMME, adm.

## OUVERTURE DE GALA CE SOIR à 7 P.M.

DU

### MONTREAL HOME ACCESSORIES SHOW

(DU 29 SEPT. AU 8 OCT.)

AUX

### CASERNES DES 17e HUSSARDS

(4185, Chemin de la Côte-des-Neiges)

SOUS LES AUSPICES DU

### LIONS CLUB OF MONTREAL

OUVERT sur semaine de 2:30 p.m. à 11 p.m.

OUVERT sem. et dim.: 1:30 p.m. à 11 p.m.

ADMISSION — après-midi sur semaine 25c

soirées ..... 50c

enfants ..... 25c

VOYEZ LES DERNIERES CREATIONS EN FAIT D'ARTICLES DE MENAGE

DES MILLIERS DE DOLLARS DONNES EN PRIX

— DEMONSTRATIONS —

— ATTRACTIONS —

## SUR NOS ONDES

VENDREDI, 29 SEPTEMBRE

6.00 P.M. CBF-Croisade du Ch... CMB-Plan. CKAC-Club de la police. CKVL-La chansonnette. CJAD-Nouvelles. CFCE-Songs Shop.

6.15 P.M. CBF-Radio-journal. CMB-Radio-journal. CKAC-Elle et lui. CKVL-Chansonnette. CJAD-Balroom. CHLP-Chansonnette.

6.30 P.M. CBF-Orch. symphon... CKAC-Forum des sports. CKVL-Nouvelles. CJAD-Température. CFCE-Nouvelles.

6.45 P.M. CBF-Chron. sportive. CMB-Chron. sportive. CKAC-Les nouvelles de... CFCE-Doug Smith.

7.00 P.M. CBF-Choeur. CKAC-Lie et Jean-C... CKVL-La chansonnette. CJAD-Nouvelles. CFCE-Variétés. CHLP-Chose Canada.

7.15 P.M. CBF-Lake Success. CJAD-Balroom. CFCE-Trade Winds.

7.30 P.M. CBF-Trois de Québec. CMB-Variétés Bandbox. CKAC-Le coin du ds... CKVL-Radio-Gazette. CJAD-Club Inv. de la... CHLP-Charles Magante. CFCE-Screen Guide.

7.45 P.M. CBF-Sports. CKAC-Sports. CKVL-Sports. CJAD-Sports. CFCE-Musique.

8.00 P.M. CBF-Orchestre. CMB-Orchestre. CKAC-Le cinéma. CKVL-Chansonnette. CJAD-Make Way for... CHLP-Village du Terroir. CFCE-Twenty Questions.

8.15 P.M. CBF-Croisade du chape. CMB-Croisade du chape. CKAC-Croisade du chape. CKVL-Croisade du chape. CJAD-Croisade du chape. CFCE-Croisade du chape. CHLP-Croisade du chape.

8.30 P.M. CBF-Quatre mari. CMB-Quatre mari. CKAC-Quatre mari. CKVL-Quatre mari. CJAD-Quatre mari. CFCE-Quatre mari. CHLP-Quatre mari.

8.45 P.M. CBF-Quatre mari. CMB-Quatre mari. CKAC-Quatre mari. CKVL-Quatre mari. CJAD-Quatre mari. CFCE-Quatre mari. CHLP-Quatre mari.

9.00 P.M. CBF-Nouvelles. CMB-Nouvelles. CKAC-Nouvelles. CKVL-Nouvelles. CJAD-Nouvelles. CFCE-Nouvelles. CHLP-Nouvelles.

9.15 P.M. CBF-Nouvelles. CMB-Nouvelles. CKAC-Nouvelles. CKVL-Nouvelles. CJAD-Nouvelles. CFCE-Nouvelles. CHLP-Nouvelles.

9.30 P.M. CBF-Nouvelles. CMB-Nouvelles. CKAC-Nouvelles. CKVL-Nouvelles. CJAD-Nouvelles. CFCE-Nouvelles. CHLP-Nouvelles.

9.45 P.M. CBF-Nouvelles. CMB-Nouvelles. CKAC-Nouvelles. CKVL-Nouvelles. CJAD-Nouvelles. CFCE-Nouvelles. CHLP-Nouvelles.

10.00 P.M. CBF-Nouvelles. CMB-Nouvelles. CKAC-Nouvelles. CKVL-Nouvelles. CJAD-Nouvelles. CFCE-Nouvelles. CHLP-Nouvelles.

10.15 P.M. CBF-Nouvelles. CMB-Nouvelles. CKAC-Nouvelles. CKVL-Nouvelles. CJAD-Nouvelles. CFCE-Nouvelles. CHLP-Nouvelles.

10.30 P.M. CBF-Nouvelles. CMB-Nouvelles. CKAC-Nouvelles. CKVL-Nouvelles. CJAD-Nouvelles. CFCE-Nouvelles. CHLP-Nouvelles.

10.45 P.M. CBF-Nouvelles. CMB-Nouvelles. CKAC-Nouvelles. CKVL-Nouvelles. CJAD-Nouvelles. CFCE-Nouvelles. CHLP-Nouvelles.

11.00 P.M. CBF-Nouvelles. CMB-Nouvelles. CKAC-Nouvelles. CKVL-Nouvelles. CJAD-Nouvelles. CFCE-Nouvelles. CHLP-Nouvelles.

11.15 P.M. CBF-Nouvelles. CMB-Nouvelles. CKAC-Nouvelles. CKVL-Nouvelles. CJAD-Nouvelles. CFCE-Nouvelles. CHLP-Nouvelles.

11.30 P.M. CBF-Nouvelles. CMB-Nouvelles. CKAC-Nouvelles. CKVL-Nouvelles. CJAD-Nouvelles. CFCE-Nouvelles. CHLP-Nouvelles.

11.45 P.M. CBF-Nouvelles. CMB-Nouvelles. CKAC-Nouvelles. CKVL-Nouvelles. CJAD-Nouvelles. CFCE-Nouvelles. CHLP-Nouvelles.

12.00 A.M. CBF-Nouvelles. CMB-Nouvelles. CKAC-Nouvelles. CKVL-Nouvelles. CJAD-Nouvelles. CFCE-Nouvelles. CHLP-Nouvelles.

12.15 A.M. CBF-Nouvelles. CMB-Nouvelles. CKAC-Nouvelles. CKVL-Nouvelles. CJAD-Nouvelles. CFCE-Nouvelles. CHLP-Nouvelles.

12.30 A.M. CBF-Nouvelles. CMB-Nouvelles. CKAC-Nouvelles. CKVL-Nouvelles. CJAD-Nouvelles. CFCE-Nouvelles. CHLP-Nouvelles.

12.45 A.M. CBF-Nouvelles. CMB-Nouvelles. CKAC-Nouvelles. CKVL-Nouvelles. CJAD-Nouvelles. CFCE-Nouvelles. CHLP-Nouvelles.

1.00 A.M. CBF-Nouvelles. CMB-Nouvelles. CKAC-Nouvelles. CKVL-Nouvelles. CJAD-Nouvelles. CFCE-Nouvelles. CHLP-Nouvelles.

## 3 sur 4 préfèrent la BIÈRE BLACK HORSE

VENDREDI, 29 SEPTEMBRE

6.00 P.M. CBF-3 sur 4. CKAC-3 sur 4. CKVL-3 sur 4. CJAD-3 sur 4. CFCE-3 sur 4. CHLP-3 sur 4.

6.15 P.M. CBF-3 sur 4. CKAC-3 sur 4. CKVL-3 sur 4. CJAD-3 sur 4. CFCE-3 sur 4. CHLP-3 sur 4.

6.30 P.M. CBF-3 sur 4. CKAC-3 sur 4. CKVL-3 sur 4. CJAD-3 sur 4. CFCE-3 sur 4. CHLP-3 sur 4.

6.45 P.M. CBF-3 sur 4. CKAC-3 sur 4. CKVL-3 sur 4. CJAD-3 sur 4. CFCE-3 sur 4. CHLP-3 sur 4.

7.00 P.M. CBF-3 sur 4. CKAC-3 sur 4. CKVL-3 sur 4. CJAD-3 sur 4. CFCE-3 sur 4. CHLP-3 sur 4.

7.15 P.M. CBF-3 sur 4. CKAC-3 sur 4. CKVL-3 sur 4. CJAD-3 sur 4. CFCE-3 sur 4. CHLP-3 sur 4.

7.30 P.M. CBF-3 sur 4. CKAC-3 sur 4. CKVL-3 sur 4. CJAD-3 sur 4. CFCE-3 sur 4. CHLP-3 sur 4.

7.45 P.M. CBF-3 sur 4. CKAC-3 sur 4. CKVL-3 sur 4. CJAD-3 sur 4. CFCE-3 sur 4. CHLP-3 sur 4.

8.00 P.M. CBF-3 sur 4. CKAC-3 sur 4. CKVL-3 sur 4. CJAD-3 sur 4. CFCE-3 sur 4. CHLP-3 sur 4.

8.15 P.M. CBF-3 sur 4. CKAC-3 sur 4. CKVL-3 sur 4. CJAD-3 sur 4. CFCE-3 sur 4. CHLP-3 sur 4.

8.30 P.M. CBF-3 sur 4. CKAC-3 sur 4. CKVL-3 sur 4. CJAD-3 sur 4. CFCE-3 sur 4. CHLP-3 sur 4.

8.45 P.M. CBF-3 sur 4. CKAC-3 sur 4. CKVL-3 sur 4. CJAD-3 sur 4. CFCE-3 sur 4. CHLP-3 sur 4.

9.00 P.M. CBF-3 sur 4. CKAC-3 sur 4. CKVL-3 sur 4. CJAD-3 sur 4. CFCE-3 sur 4. CHLP-3 sur 4.

9.15 P.M. CBF-3 sur 4. CKAC-3 sur 4. CKVL-3 sur 4. CJAD-3 sur 4. CFCE-3 sur 4. CHLP-3 sur 4.

9.30 P.M. CBF-3 sur 4. CKAC-3 sur 4. CKVL-3 sur 4. CJAD-3 sur 4. CFCE-3 sur 4. CHLP-3 sur 4.

9.45 P.M. CBF-3 sur 4. CKAC-3 sur 4. CKVL-3 sur 4. CJAD-3 sur 4. CFCE-3 sur 4. CHLP-3 sur 4.

10.00 P.M. CBF-3 sur 4. CKAC-3 sur 4. CKVL-3 sur 4. CJAD-3 sur 4. CFCE-3 sur 4. CHLP-3 sur 4.

10.15 P.M. CBF-3 sur 4. CKAC-3 sur 4. CKVL-3 sur 4. CJAD-3 sur 4. CFCE-3 sur 4. CHLP-3 sur 4.

10.30 P.M. CBF-3 sur 4. CKAC-3 sur 4. CKVL-3 sur 4. CJAD-3 sur 4. CFCE-3 sur 4. CHLP-3 sur 4.

10.45 P.M. CBF-3 sur 4. CKAC-3 sur 4. CKVL-3 sur 4. CJAD-3 sur 4. CFCE-3 sur 4. CHLP-3 sur 4.

11.00 P.M. CBF-3 sur 4. CKAC-3 sur 4. CKVL-3 sur 4. CJAD-3 sur 4. CFCE-3 sur 4. CHLP-3 sur 4.

11.15 P.M. CBF-3 sur 4. CKAC-3 sur 4. CKVL-3 sur 4. CJAD-3 sur 4. CFCE-3 sur 4. CHLP-3 sur 4.

11.30 P.M. CBF-3 sur 4. CKAC-3 sur 4. CKVL-3 sur 4. CJAD-3 sur 4. CFCE-3 sur 4. CHLP-3 sur 4.

11.45 P.M. CBF-3 sur 4. CKAC-3 sur 4. CKVL-3 sur 4. CJAD-3 sur 4. CFCE-3 sur 4. CHLP-3 sur 4.

12.00 A.M. CBF-3 sur 4. CKAC-3 sur 4. CKVL-3 sur 4. CJAD-3 sur 4. CFCE-3 sur 4. CHLP-3 sur 4.

12.15 A.M. CBF-3 sur 4. CKAC-3 sur 4. CKVL-3 sur 4. CJAD-3 sur 4. CFCE-3 sur 4. CHLP-3 sur 4.

12.30 A.M. CBF-3 sur 4. CKAC-3 sur 4. CKVL-3 sur 4. CJAD-3 sur 4. CFCE-3 sur 4. CHLP-3 sur 4.

12.45 A.M. CBF-3 sur 4. CKAC-3 sur 4. CKVL-3 sur 4. CJAD-3 sur 4. CFCE-3 sur 4. CHLP-3 sur 4.

1.00 A.M. CBF-3 sur 4. CKAC-3 sur 4. CKVL-3 sur 4. CJAD-3 sur 4. CFCE-3 sur 4. CHLP-3 sur 4.

## Hamlet

Auditorium de St-Laurent

en version française

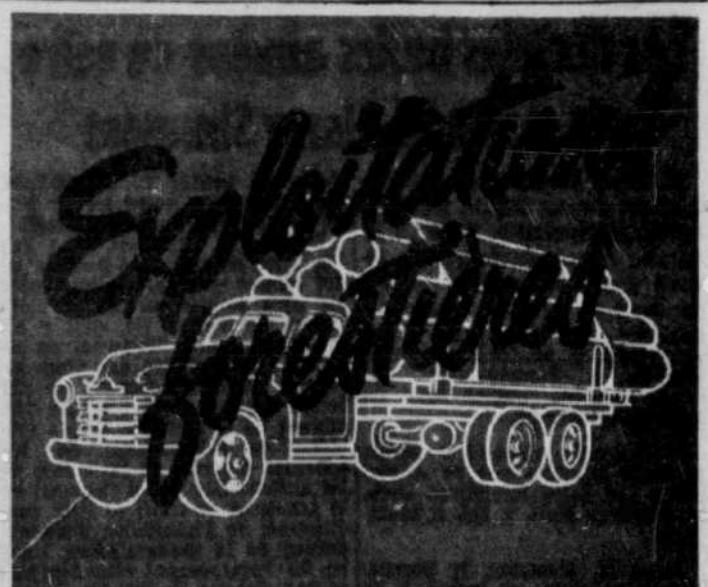
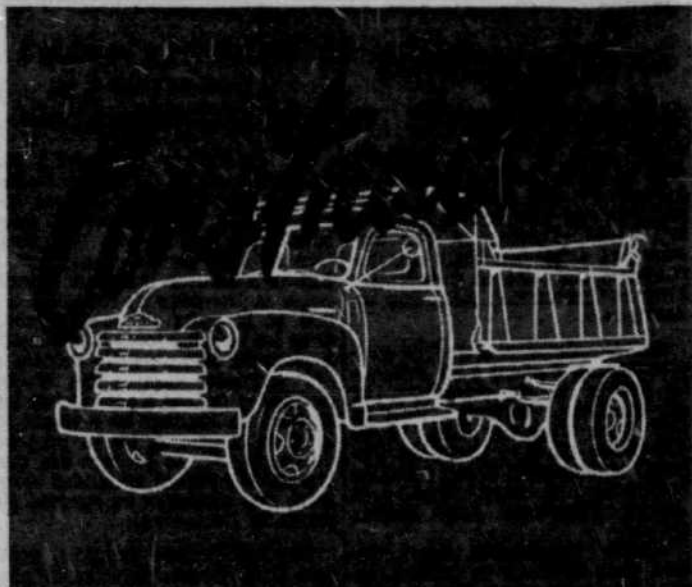
TOUS LES SOIRS à 8 h. 30

DEMAIN: MATINEE à 2 h. 30

MAT. 50 — SOIR. 75

Pris spéciaux pour les enfants

Renseignements: BY. 1614-BY. 2447



Pour toutes fins  
tous les jours  
plus d'usagers adoptent les  
**CHEVROLET**



LES VENTES DE CAMIONS CHEVROLET LE PROUVENT — sans l'ombre d'un doute! Chaque jour, des exploitants de plus en plus nombreux, petits et grands, choisissent des Chevrolet — pour tout genre de service. Maintenant plus que jamais, Chevrolet est la vedette de popularité — de vente — dans tout le pays.

Et comment pourrait-on s'en étonner! Car si les camions Chevrolet se vendent plus que les autres, c'est simplement qu'ils sont les vedettes de valeur à tout point de vue! Meilleurs que jamais, ils sont plus puissants et possèdent une plus grande souplesse d'adaptation. Ils sont construits pour payer de plus gros dividendes... donner un service plus rapide... maintenir de faibles frais d'essence et d'entretien. Empressez-vous de voir votre marchand de camions Chevrolet — de vous renseigner complètement sur les vedettes — les camions Chevrolet.



UNE VALEUR GENERAL MOTORS

CHEVROLET MOTOR SALES COMPANY OF MONTREAL, LIMITED  
2085 ouest, rue Ste-Catherine — Montréal, Qué.  
WE. 6781

LEDUC AUTOMOBILES (Canada) LIMITED  
3421 avenue du Parc (près Sherbrooke)  
BE. 2841

DOYLE MOTORS LIMITED  
4501, avenue Bannantyne — Verdun, Qué.  
YO. 1130

DUVAL MOTORS LIMITED  
529, rue Jarry  
TA. 7211

DES CHATELETS AUTOS LTEE  
4590, rue Saint-Denis  
LA. 0186

DUVAL MOTORS LIMITED  
3930 est, rue Ste-Catherine  
FA. 3542

ROBAILLE MOTORS LIMITED  
5004-5016, boul. Décarie  
WA. 8171

RANGER MOTORS SALES  
2225, rue Notre-Dame — Lachine, Qué.  
Zone 8-197

GARAGE DESCHAMPS  
94, rue Ste-Anne — Ste-Anne-de-Bellevue  
Tél.: 661

CONSTRUITE AU CANADA • EPROUVEE AU CANADA • POUR LES CANADIENS



# Les Canadiens se sont fait voler hier à Shawinigan Falls

## Une victoire facile pour les joueurs du pilote Dick Irvin

Le Canadien a triomphé des Cataractes de Shawinigan, hier soir, par le compte de 11 à 2 — Le trio Herschfeld, Masnick et King a fait sensation en participant à six des onze buts des vainqueurs

Shawinigan Falls, 29. — Le Canadien de Montréal, de la ligue de hockey Nationale, est venu rendre visite aux Cataractes de la ligue Senior de Québec, hier soir, alors qu'une toute d'exhibition avait été organisée pour la circonstance et les joueurs de Dick Irvin eurent aucune difficulté à l'emporter sur leurs rivaux car c'est par le compte de 11 à 2 que le Bleu Blanc Rouge triompha du club de la Mauricie.

Massnick, Frank King et Bert Herschfeld, qui ont pris part à six des onze buts de leur club. L'instructeur des Cataractes, Dick Irvin, a déclaré après la partie que ses trois joueurs seront de nouveau réunis samedi soir au Forum alors que le Tricolore rencontrera les Bisons de Buffalo.

## La première le 2 octobre

Le promoteur Ray Lamontagne et le matchmaker Lucien Grégoire ont préparé un intéressant programme de lutte, pour l'ouverture de la saison d'automne au marché St-Jacques. Le doyen des promoteurs de lutte à Montréal, présentera sa première séance dès lundi, le 2 octobre prochain, pour les continuer tous les lundis au cours de la saison froide.

Les lutteurs locaux qui ont brillé à l'Exchango au cours de la saison qui vient de se terminer, auront toute la chance voulue de se faire valoir au St-Jacques, car le matchmaker Grégoire entend bien les tenir fort occupés.

### LE CLASSEMENT

Ligue Nationale	G.	P.	Moy.	Dif.
Philadelphie	85	52	31	33
Brooklyn	86	54	32	34
Boston	83	57	30	27
New York	80	61	28	21
Saint-Louis	78	74	30	19
Cincinnati	84	66	27	29
Chicago	82	64	28	26
Pittsburgh	59	94	37	34

Ligue Américaine	G.	P.	Moy.	Dif.
New York	94	37	27	57
Détroit	94	37	27	57
Boston	83	57	30	27
Cleveland	80	61	28	21
Washington	87	55	31	32
Chicago	82	64	28	26
Saint-Louis	81	65	28	27
Philadelphie	51	102	33	49

## Aux amateurs de poids et haltères

La plupart des détenteurs de records provinciaux et canadiens ont fait connaître leur décision de participer au tournoi de poids et haltères pour le championnat de l'Amérique du Nord qui doit avoir lieu à la Palestre Nationale samedi après-midi et samedi soir, le 7 octobre.

Parmi ceux-ci, il y a Gérard Gratton, de Verdun, détenteur de records poids moyens de l'Empire britannique pour le développé à 260 et pour l'arraché à 253. Il détient aussi tous les records canadiens pour sa classe. Il ne lui reste qu'à élever 325 livres au bout des bras pour obtenir le record de l'Empire britannique à l'épaule et jeté, ce qu'il tentera sûrement le 7 octobre.

Les poids coqs, les poids légers et les poids mi-lourds lèveront dans l'après-midi. Les poids plumes, les poids moyens et les poids lourds, dans la soirée.

Voici les noms de ceux qui ont mérité le titre de champions de l'Amérique du Nord en 1949: poids coq, Roscoe Smith, de Drummondville; poids plume, Jules Sylvain, de Québec; poids légers, John Stuart, de Verdun; poids moyens, Frank Spellman, de la fameuse équipe des États-Unis; poids mi-lourds, Jimmy Varaleau, membre du Corps d'aviation canadien et gagnant du trophée Gil-O. Julien 1950 accordé à l'athlète canadien-français le plus distingué de la province d'Ontario et de l'ouest du Québec; poids lourds, Norbert Schemansky, de Détroit; le levreur de poids le plus puissant au monde après John Davis, champion poids lourd olympique et du monde.

## Les Yankees termineront la saison en première position

Le club new-yorkais pourrait finir la série régulière sur un pied d'égalité avec le Détroit, ce qui nécessiterait un détail

Philadelphie, 29. — Les Yankees de New-York semblent avoir le championnat de la Ligue Américaine assuré, car hier, en triomphant des Athletics de Connie Mack, les joueurs de Casey Stengel ont conservé leur avance en tête du circuit Wild Harriage et le seul espoir du Détroit est de pouvoir terminer la saison sur un pied d'égalité avec les équipiers de la métropole américaine. Il faut que le club de Red Rolfe gagne toutes ses parties pour pouvoir égaliser le club new-yorkais et cela à la condition que les Yankees perdent leurs deux dernières joutes.

Les Yankees ont gagné un total de 18 coups sûrs en comparaison de 8 pour leurs adversaires. Phil Rizzuto a dirigé l'offensive des Yankees avec quatre coups sûrs en six voyages au bâton, tandis que Berra, DiMaggio, Mize et Coleman ont gagné deux coups sûrs chacun.

### NEW-YORK

ab	p	c	r	a	e
Woodling, cc	4	1	2	0	0
a-Mapes, cd	1	0	1	0	0
Rizutto, 2b	6	3	4	2	0
Berra, 1b	6	1	2	8	1
Mize, 3b	4	0	2	5	1
DiMaggio, cc	4	0	2	5	1
Hopp, 1b	1	0	0	4	0
Brody, 2b	3	1	0	2	0
Coleman, 3b	3	1	0	2	0
Bauer, cd-cg	4	0	1	3	0
Johnson, 2b	4	0	1	3	0
Raschi, 1b	4	0	1	3	0
Reynolds, 1b	1	0	0	0	0
Totaux	44	8	20	38	11

### PHILADELPHIE

ab	p	c	r	a	e
Lehner, cf	4	0	1	0	0
Valo, cd	3	0	0	7	2
Fain, 1b	5	0	0	2	0
Chapman, cc	5	0	0	2	0
Hilchcock, 2b	4	1	1	3	0
Suder, 1b	4	1	1	3	0
Joost, cf	3	2	2	4	3
Tipton, 1b	3	0	0	0	0
Hooper, r	1	0	0	0	0
Murray, 1b	0	0	0	0	0
Reynolds, 1b	0	0	0	0	0
D-Moses, 1b	1	0	0	0	0
Totaux	26	6	20	19	2

Les Yankees ont gagné un total de 18 coups sûrs en comparaison de 8 pour leurs adversaires. Phil Rizzuto a dirigé l'offensive des Yankees avec quatre coups sûrs en six voyages au bâton, tandis que Berra, DiMaggio, Mize et Coleman ont gagné deux coups sûrs chacun.

## Hamilton au Stade dimanche

Johnny Harper, le malchanceux arrière des Alouettes qui a passé la majeure partie de la saison sur la liste des blessés, ne sera définitivement pas dans l'alignement pour la partie de dimanche contre les Tiger-Cats de Hamilton au stade des Royaux. Sa plus récente blessure, cette fois à la jambe, vient à la suite d'un doigt fracturé, et d'une blessure à l'épaule. Ce plus récent accident est survenu au cours de la partie de mercredi soir contre le McGill. Bob Cunningham et Pete Thodos seront deux autres joueurs au repos pour dimanche.

En dépit de la perte de ces trois joueurs les Alouettes ont exprimé la confiance lors de la pratique d'hier qu'ils battront les Tiger-Cats. Cette partie est de la plus grande importance pour les Alouettes. Un touché converti leur aurait suffi pour égaliser le score à Hamilton samedi dernier.

Une victoire aux dépens des Cats permettrait au club de Lew Hayman de s'élever à une partie de la deuxième position qui est actuellement détenue par Hamilton. Ce sera la première visite locale des Tiger-Cats.

Stan Heath, le brillant quart-arrière des Cats, a établi un record de passes en jouant pour l'université de Nevada la saison dernière. Bill Gregus a été mentionné à l'arrière sur le club tout américain avec le collègue Wake Forest l'an dernier.

## Une lueur d'espoir pour les Dodgers de Brooklyn

Les Bums de Flatbush ont encore une chance de s'assurer les honneurs de la première place dans la ligue Nationale

Brooklyn, 29. — Les Dodgers de Brooklyn ne désespèrent pas de se qualifier pour les séries mondiales obtenus hier dans la ligue Nationale, le club de Burt Shotton peut encore décrocher les honneurs de la première place dans la ligue Nationale. Il lui reste quatre parties à jouer d'ici la fin de la saison régulière et il n'est plus que trois parties en arrière des Phillies, qui auront à livrer deux assauts pour compléter leur cédule.

### PREMIERE PARTIE

BOSTON	ab	p	c	r	a	e
Mauch, 2b	3	0	0	3	1	0
Jehroen, cc	3	0	0	3	0	0
Torgerson, 1b	3	2	0	13	0	0
Regliert, 3b	4	3	0	4	1	0
Gordon, cf	4	3	0	4	1	0
Homes, od	4	0	1	0	0	0
Crandall, r	4	0	0	0	0	0
Kerr, cd	3	0	1	0	1	0
a-Addia, 1b	4	0	0	0	0	0
Haefner, r	4	0	0	0	0	1
Hogues, 1b	3	0	1	0	1	0
b-Marshall	4	0	0	0	0	0
Totaux	34	5	24	10	1	1

### BROOKLYN

ab	p	c	r	a	e	
Reese, cc	3	1	2	0	3	0
Abrams, cc	4	0	0	2	0	0
Snider, cf	4	3	1	0	0	0
Robinson, 2b	4	3	0	7	0	0
Furrier, 1b	4	0	0	0	0	0
Hodges, 1b	3	1	1	0	1	0
Campanella, r	3	1	1	4	0	0
Cox, 2b	3	0	1	0	1	0
Erskine, 1b	3	0	0	0	0	0
Bankhead, 1b	4	0	0	0	0	0
Totaux	34	5	24	10	1	1

Dans la première partie, les Dodgers n'ont gagné que six coups sûrs, mais ils ont néanmoins réussi à compter 4 fois dans la 7e manche. Sid Gordon a été le meilleur frappeur des Braves avec un double et un triple pour faire produire les cinq points de son club.

### DEUXIEME PARTIE

Boston	ab	p	c	r	a	e
Gordon (5)	3	1	2	0	3	0
Cox (5)	3	1	2	0	3	0
Snider (2)	3	1	2	0	3	0
Campanella (2)	3	1	2	0	3	0
Erskine (2)	3	1	2	0	3	0
Bankhead (2)	3	1	2	0	3	0
Reese (2)	3	1	2	0	3	0
Abrams (2)	3	1	2	0	3	0
Robinson (2)	3	1	2	0	3	0
Furrier (2)	3	1	2	0	3	0
Hodges (2)	3	1	2	0	3	0
Campanella (2)	3	1	2	0	3	0
Cox (2)	3	1	2	0	3	0
Erskine (2)	3	1	2	0	3	0
Bankhead (2)	3	1	2	0	3	0
Reese (2)	3	1	2	0	3	0
Abrams (2)	3	1	2	0	3	0
Robinson (2)	3	1	2	0	3	0
Furrier (2)	3	1	2	0	3	0
Hodges (2)	3	1	2	0	3	0
Campanella (2)	3	1	2	0	3	0
Cox (2)	3	1	2	0	3	0
Erskine (2)	3	1	2	0	3	0
Bankhead (2)	3	1	2	0	3	0
Reese (2)	3	1	2	0	3	0
Abrams (2)	3	1	2	0	3	0
Robinson (2)	3	1	2	0	3	0
Furrier (2)	3	1	2	0	3	0
Hodges (2)	3	1	2	0	3	0
Campanella (2)	3	1	2	0	3	0
Cox (2)	3	1	2	0	3	0
Erskine (2)	3	1	2	0	3	0
Bankhead (2)	3	1	2	0	3	0
Reese (2)	3	1	2	0	3	0
Abrams (2)	3	1	2	0	3	0
Robinson (2)	3	1	2	0	3	0
Furrier (2)	3	1	2	0	3	0
Hodges (2)	3	1	2	0	3	0
Campanella (2)	3	1	2	0	3	0
Cox (2)	3	1	2	0	3	0
Erskine (2)	3	1	2	0	3	0
Bankhead (2)	3	1	2	0	3	0
Reese (2)	3	1	2	0	3	0
Abrams (2)	3	1	2	0	3	0
Robinson (2)	3	1	2	0	3	0
Furrier (2)	3	1	2	0	3	0
Hodges (2)	3	1	2	0	3	0
Campanella (2)	3	1	2	0	3	0
Cox (2)	3	1	2	0	3	0
Erskine (2)	3	1	2	0	3	0
Bankhead (2)	3	1	2	0	3	0
Reese (2)	3	1	2	0	3	0
Abrams (2)	3	1	2	0	3	0
Robinson (2)	3	1	2	0	3	0
Furrier (2)	3	1	2	0	3	0
Hodges (2)	3	1	2	0	3	0
Campanella (2)	3	1	2	0	3	0
Cox (2)	3	1	2	0	3	0
Erskine (2)	3	1	2	0	3	0
Bankhead (2)	3	1	2	0	3	0
Reese (2)	3	1	2	0	3	0
Abrams (2)	3	1	2	0	3	0
Robinson (2)	3	1	2	0	3	0
Furrier (2)	3	1	2	0	3	0
Hodges (2)	3	1	2	0	3	0
Campanella (2)	3	1	2	0	3	0
Cox (2)	3	1	2	0	3	0
Erskine (2)	3	1	2	0	3	0
Bankhead (2)	3	1	2	0	3	0
Reese (2)	3	1	2	0	3	0
Abrams (2)	3	1	2	0	3	0
Robinson (2)	3	1	2	0	3	0
Furrier (2)	3	1	2	0	3	0
Hodges (2)	3	1	2	0	3	0
Campanella (2)	3	1	2	0	3	0
Cox (2)	3	1	2	0	3	0
Erskine (2)	3	1	2	0	3	0
Bankhead (2)	3	1	2	0	3	0
Reese (2)	3	1	2	0	3	0
Abrams (2)	3	1	2	0	3	0
Robinson (2)	3	1	2	0	3	0
Furrier (2)	3	1	2	0	3	0
Hodges (2)	3	1	2	0	3	0
Campanella (2)	3	1	2	0	3	0
Cox (2)	3	1	2	0	3	0
Erskine (2)	3	1	2	0	3	0
Bankhead (2)	3	1	2	0	3	0
Reese (2)	3	1	2	0	3	0
Abrams (2)	3	1	2	0	3	0
Robinson (2)	3	1	2	0	3	0
Furrier (2)	3	1	2	0	3	0
Hodges (2)	3	1	2	0	3	0
Campanella (2)	3	1	2	0	3	0
Cox (2)	3	1	2	0	3	0
Erskine (2)	3	1	2	0	3	0
Bankhead (2)	3	1	2	0	3	0
Reese (2)	3	1	2	0	3	0
Abrams (2)	3	1	2	0	3	0
Robinson (2)	3	1	2	0	3	0
Furrier (2)	3	1	2	0	3	0
Hodges (2)	3	1	2	0	3	0
Campanella (2)	3	1	2	0	3	0
Cox (2)	3	1	2	0	3	0
Erskine (2)	3	1	2	0	3	0
Bankhead (2)	3	1	2	0	3	0
Reese (2)	3	1	2	0	3	0
Abrams (2)	3	1	2	0	3	0
Robinson (2)	3	1	2	0	3	0
Furrier (2)	3	1	2	0	3	0
Hodges (2)	3	1	2	0	3	0
Campanella (2)	3	1	2	0	3	0
Cox (2)	3	1	2	0	3	0
Erskine (2)	3	1	2	0	3	0
Bankhead (2)	3	1	2	0	3	0
Reese (2)	3	1	2	0	3	0
Abrams (2)	3	1	2	0	3	0
Robinson (2)	3	1	2	0	3	0
Furrier (2)	3	1	2	0	3	0
Hodges (2)	3	1	2	0	3	0
Campanella (2)	3	1	2	0	3	0
Cox (2)	3	1	2	0	3	0
Erskine (2)	3	1	2	0	3	0
Bankhead (2)	3	1	2	0	3	0
Reese (2)	3	1	2	0	3	0
Abrams (2)	3	1	2	0	3	0
Robinson (2)	3	1	2	0	3	0

# A l'enquête sur la moralité

(suite de la première page)  
Le "bookie" de Concordia

M. George Vernot est chef du service municipal des estimations depuis 1948; auparavant, il avait agi comme estimateur dans plusieurs quartiers.

M. Vernot définit le rôle des estimateurs qui est d'obtenir les noms des locataires et la valeur locative réelle des maisons.

Me Plante conduit en premier lieu son témoin au numéro 1221 du carré Phillips, que le procureur des requérants décrit dans son livre *Montréal sous le règne de la pègre*, comme "bookie de Concordia".

Me Plante demande à M. Vernot, si la ville de Montréal fut propriétaire de ces lieux en 1941; le témoin ne peut apporter de réponse précise à cette question; il promet de le faire au cours de la journée.

M. Vernot donne la liste des propriétaires et des locataires successifs du 1221 carré Phillips, tels qu'ils apparaissent aux livres de la ville: *Square Sportdom Association, Phillips Square Sport Association, Scottish Union and National Assurance Co. of Edinburgh, Athlone School, et Samuel Drazen*.

M. Vernot a visité les lieux à deux ou trois reprises; il n'y a trouvé personne, mais s'est informé par téléphone auprès du propriétaire de l'époque pour savoir s'il s'agissait d'un club à caractère social privé; le témoin dit qu'il suivait en cela une pratique générale; l'on se contentait de cette information, que l'on inscrivait dans les registres municipaux, sans autrement vérifier; le renseignement servait pour plusieurs années subséquentes.

Devant cette affirmation d'incurie, le juge bondit et déclare que l'on est en présence, pour le moins, d'un drôle de système.

Le juge Caron demande au témoin si la charte de Montréal renferme une disposition imposant une taxe d'affaires aux clubs sociaux.

Pas à ma connaissance, répond M. Vernot.

Un faux club de bridge

Au sujet du numéro 1244 Stanley, M. Vernot décrit les lieux qu'il a visités entre les années 1942 et 1946. Officiellement, on était en présence d'un club de bridge, mais l'estimateur ne s'est pas autrement informé pour savoir s'il s'agissait réellement d'un club de ce genre. M. Vernot avait trouvé à cet endroit une salle vide.

Si vous n'avez trouvé qu'une salle vide, intervient le juge Caron, comment avez-vous constaté cette constatation avec l'apparence que devait présenter un club de bridge? On ne peut concevoir que les membres d'un club de bridge apportent chaque jour leurs tables et leurs sièges!

Les estimateurs ne se préoccupent pas de cela, répond M. Vernot; ils acceptent la parole des locataires.

Le juge trouve étrange que l'on ait payé la taxe d'eau pour ce lieu, si la place était vide. Le président du tribunal fait pourtant avouer au témoin, que ce dernier soupçonnait qu'un "bookie" s'était logé à cet endroit. Néanmoins, M. Vernot s'est contenté de se renseigner auprès du portier de l'établissement.

D'ordinaire, fait observer le juge, l'office d'un portier consiste à conduire les gens à l'intérieur; mais, dans ce cas-ci, le portier vous a arrêté; ne trouvez-vous pas cela curieux?

Le juge à M. Vernot: Votre enquête au sujet du club de bridge du carré Phillips a été pour le moins sommaire; et, avec ce système, la ville se trouve à perdre énormément d'argent.

\$1,800 par année pour une salle vide!

M. Vernot répond au juge que le loyer au numéro 1221 du carré Phillips était au montant de \$1,800 par année.

Le président du tribunal trouve étrange que des personnes paient un montant annuel de \$1,800 en loyer pour une salle vide.

Il est aussi question du 1212 de la rue Peel, où fonctionnait un autre supposé "bridge club", mais qui était en réalité une maison de pari. M. Vernot n'a jamais visité les lieux. Le juge s'empare à ce propos contre le témoin, lui reprochant de ne pas avoir consciencieusement examiné l'endroit, alors qu'il soupçonnait, de son propre aveu, que la place abritait une maison de jeu.

Fin du témoignage Vernot

M. George Vernot est revenu dans la boîte aux témoins au début de la séance d'hier après-midi pour fournir quelques renseignements au sujet du 1221 carré Phillips. Il s'agissait de savoir si cet immeuble avait déjà été la propriété de la ville de Montréal. Comme M. Vernot n'avait pas eu

le temps de vérifier, pendant son heure de dîner, tous les registres concernant cet immeuble. Me Plante lui demande de lui fournir plus tard ces renseignements et poursuit son interrogatoire. Le témoin avoue qu'il n'y avait pas de permis de restaurant accordé à ce club ni à celui du 486 ouest Sainte-Catherine.

Plante. — Est-ce qu'il y a eu enquête?

Vernot. — Non.

Plante. — Vous n'étiez pas intéressé à ce qu'il y ait enquête à ce sujet?

Non.

A l'aide de documents fournis par le témoin, la Cour constate que le 486 ouest Sainte-Catherine était occupé en 1942, 1943 et 1945 par le *Square Sportdom Association*, club appartenant à Joseph Tremblay. Pour 1944, le registre indique local vacant.

Le juge. — Vous ne trouvez pas cela étrange? Était-il réellement vacant?

Vernot. — Nous avons pris la parole du propriétaire.

Me Boisvert. — Lorsque vous aviez des soupçons au sujet de certains locaux, lorsque vous vous doutiez qu'il y avait une maison de pari, faisiez-vous un rapport en conséquence à la police?

Vernot. — Non.

15,000 à 17,000 maisons par année

Me Masson. — Combien avez-vous de maisons à visiter par année?

Vernot. — Mon assistant et moi avons de 15,000 à 17,000, soit 200 maisons par jour à visiter, du mois de mai au mois d'octobre.

— Vos devoirs vous sont indiqués par la Charte de la ville et vous pouvez recevoir des plaintes de tierces personnes si ces dernières jugent que vous n'accomplissez pas tout votre devoir?

Oui.

Lorsque Me Plante était en charge de l'escouade de la moralité, est-ce qu'il s'est plaint que des taxes d'affaires n'étaient pas payées par les clubs dont il fut question il y a quelques instants?

Jamais.

Très bien.

Témoin conciliant

Barney Shulkin, agent, présentement en chômage, s'amène dans la boîte aux témoins. Loin d'être nerveux, il semble même souriant. Et c'est avec une grande aisance qu'il répond aux questions qui lui sont posées. Au début, il demande la protection de la Cour, mais le juge Caron lui promet qu'on ne lui posera aucune question incriminante.

Me Plante. — Avez-vous déjà été condamné pour avoir tenu une maison de pari à 286 ouest Sainte-Catherine?

Témoin. — Oui.

— Combien de fois?

Et c'est presque le sourire aux lèvres que Shulkin répond: — Environ 25 fois!

Plante. — Depuis combien de temps travaillez-vous à 286 ouest Sainte-Catherine?

Témoin. — Depuis quinze ans!

— Pouvez-vous décrire l'immeuble?

— Il y avait un sous-bassement, un rez-de-chaussée et deux autres étages. Au sous-bassement, j'avais un salon de barbier. Le rez-de-chaussée était occupé par un magasin et les deux autres étages étaient réservés au pari. Il y avait des tableaux indicateurs.

— Y avait-il des divisions aux deux derniers étages?

— Deux grandes chambres par étage.

— Que faisiez-vous?

— J'étais un employé; j'écrivais des billets de pari.

— Qui était votre patron?

— Harry Feldman.

— Où preniez-vous les noms des chevaux, la date des courses et tous les renseignements dont vous aviez besoin?

— Nous recevions un petit journal, le *Montreal Daily Sport*.

— De qui vous procuriez-vous ce journal?

— D'une personne que je ne connais pas.

— Voyons! Vous aviez quinze ans d'expérience!

C'est mon frère Sam qui l'imprimait.

Où?

Parfois au 10 ouest Ontario, parfois avec mon frère Joseph, chez Paul Gandolf, rue Saint-Alexandre.

A ce moment, Me Plante cite les noms de personnes qui ont été arrêtées comme tenanciers à 286 ouest, Sainte-Catherine. Shulkin se souvient de plusieurs et plusieurs sont identifiées grâce à des photos, qui ont été versées à la preuve: Joe Collins, James Thomas Carter, Dave Rosenberg (dédé), Harry Diamond, etc.

Plante. — Connaissez-vous les locataires?

Shulkin. — Harry Feldman était mon patron, mais je ne sais pas exactement quels étaient les locataires.

Ainsi a pris fin le témoignage de Barney Shulkin. On peut dire que ce témoignage a été l'un des plus conciliants depuis le début de l'enquête, exception faite évidemment pour certains employés municipaux qui n'avaient que quelques dossiers à verser à la preuve. Shulkin sera encore interrogé plus tard.

35 appartements!

M. Azarie Choquet, surintendant du service "clérical" de la police, à la demande de Me Pacifique Plante, complète sa déposition des jours précédents. Il produit une série de liasses de documents concernant les condamnations contre plusieurs numéros civiques typiques et les avis adressés aux propriétaires. Il s'agissait, entre autres, des matricules 908 est, rue Sainte-Catherine où il existait, pour les fins de la police et des registres une chambre et environ 35 appartements, outre le numéro officiellement dit 908 est.

M. Choquet produit la série des avis du même genre pour le numéro 1017 est de la rue Sainte-Catherine, et cela pour la période comprise entre les années 1940 à 1950.

Le juge Caron s'assure auprès de M. Choquet qu'au département



IL RESTE EN POLOGNE — Voici le Dr Leopold Infeld, un mathématicien de renom, qui professait depuis 11 ans à l'Université de Toronto après avoir fui les persécutions antisémites qui faisaient rage dans sa Pologne natale. M. Infeld est devenu citoyen canadien. Il y a quelques mois, il a voulu revoir Varsovie. Il décide maintenant, d'y rester. Plusieurs croient que le professeur connaît certains de nos secrets atomiques. (Photo C.P.)

## 2,000 auxiliaires vendent aujourd'hui les pommes du Kiwanis

Aujourd'hui et samedi, des milliers d'auxiliaires vendront les pommes du Club Saint-Laurent-Kiwanis par les rues de Montréal.

Dans un dernier message, adressé à la population et aux auxiliaires, M. Zotiche Lesperance, président de la vente annuelle de pommes de 1950, déclare:

"Le dévouement de chacun assurera le succès complet de la campagne, afin qu'un peu plus de bonheur soit donné à un plus grand nombre d'enfants déshérités. La population s'est montrée généreuse, dans le passé, à supporter les oeuvres que secourt le Club Saint-Laurent-Kiwanis; et nous avons confiance que cette générosité sera renouvelée sinon dépassée."

Grâce aux bénéfices des 18 dernières campagnes de pommes, plus de 300,000 enfants déshérités ont été secourus et grâce au succès anticipé dans la présente vente annuelle, 40,000 autres enfants bénéficieront de ces mêmes largesses, au cours de la prochaine année.

Les 185 membres du Club Saint-Laurent-Kiwanis seront tous à l'oeuvre, aujourd'hui et demain, pour diriger les 2,000 auxiliaires, qui vendront les pommes. La vente par les rues est dirigée par Gilbert Rhéaume et son adjoint, Elzéar McNeil.

## Formation d'une garde nationale en Belgique

Bruxelles, 29. (Reuter) — Le gouvernement belge a annoncé hier, qu'il formerait une garde nationale spéciale qui aurait pour fonction de protéger le pays contre les désastres que pourrait causer une cinquième colonne en cas de guerre. On sait qu'une mesure semblable a été adoptée en Italie il y a quelques jours. Les unités de cette garde seront entraînées d'après des plans répondant aux besoins régionaux.

de la police, on considérait que chaque appartement, mentionné dans les avis et les condamnations, était considéré comme une entité distincte, et que chaque appartement possédait son dossier, indépendamment de ses voisins inscrits comme existant sous le même toit. M. Choquet répond dans l'affirmative et Me Plante prie le juge-enquêteur de noter l'importance de cette affirmation.

On sait que les requérants alléguent précisément l'existence d'un système de faux numéros civiques, en vue de favoriser la protection aux maisons de jeu et de vice.

M. Choquet demande d'apporter une correction à l'un de ses témoignages précédents relativement à M. Armand Brodeur. M. Choquet avait dit qu'en 1941 M. Brodeur agissait comme chef de l'escouade de la moralité. Après consultation de la liste officielle du personnel de la police, le témoin désire déclarer que le document ne lui permet pas de soutenir son affirmation antérieure; toutefois, M. Choquet était sous l'impression que M. Brodeur avait la responsabilité de la moralité à l'époque précitée.

Le juge Caron demande alors des renseignements au témoin sur la composition et les fonctions des divers secteurs du service policier; il apprend, notamment, que le département de la Sécurité municipale est composé de policiers, ou de détectives, ne portant pas l'uniforme habituel de la police.

M. Choquet dépose aussi au nombre des pièces de l'enquête, la formule sur laquelle il inscrivait les condamnations et qu'il remettait au directeur de la police en vue de la pose des cadenas; il présentait la formule au chef de police pour signature.

Arthur Hirsch

Ce témoin, président des Consolidated Theatres, et propriétaire avec Jacob Rubin, de l'immeuble situé à 286-288 ouest Sainte-Catherine, n'a appris rien de nouveau au tribunal. Depuis de nombreuses années, il demeure à New-York. Tout ce qu'il sait de l'immeuble en question, c'est qu'il était administré par Jacob Rubin et qu'à la mort de ce dernier, en 1945, il fut vendu.

M. Hirsch venait de New-York pour donner ces renseignements à la Cour!

Me Rodolphe Godin, de la Cour du Recorder, a versé à la preuve deux registres ayant pour titre "Fermeture de maisons", dans lesquels sont indiquées les adresses des maisons cadenasées et les dates de l'apposition des cadenas.

# Le C.C.T. désirerait l'union de toutes les organisations ouvrières du pays

Une résolution en ce sens est adoptée par l'assemblée générale actuellement en congrès à Winnipeg — La grève du rail a montré la nécessité d'une plus étroite collaboration

Winnipeg, 28 (C.P.) — Le Congrès canadien du Travail, qui tient son assemblée annuelle ici, vient de donner son approbation à une importante mesure destinée à assurer une plus grande unité au sein des travailleurs canadiens. En effet, l'assemblée générale, qui groupe plus de 800 délégués venus de toutes les régions industrielles du pays, a approuvé une résolution demandant la formation d'un conseil national consultatif et coopérateur qui serait chargé de l'étude des problèmes communs à tous les groupements ouvriers du pays.

Le but principal de cette proposition, ainsi que l'expliquait un délégué au congrès, est d'obtenir pour le moment l'unification des intérêts de toute la classe ouvrière puis, si la chose est possible, l'unité organique de tous les mouvements ouvriers dans un avenir rapproché. La résolution indique qu'une invitation sera faite au Congrès des métiers et du travail du Canada, à la Confédération des travailleurs catholiques du Canada ainsi qu'aux fraternités de chemins pour l'établissement d'une plus grande collaboration entre tous les mouvements ouvriers du pays.

La nécessité d'une telle résolution a été mise en évidence dernièrement au cours de la grève du rail. Les deux plus grandes organisations ouvrières du pays ont collaboré plus étroitement à cette occasion et c'est précisément cette collaboration, ainsi que l'indiquent les dirigeants du C.C.T., qui a permis de faire la grève avec succès.

Au cours de son dernier congrès à Montréal, le Congrès des métiers et du travail du Canada a aussi adopté une résolution dans ce sens mais il est allé beaucoup moins loin que le C.C.T.

Plusieurs observateurs restent toujours d'avis qu'il sera assez difficile d'établir une assez forte unité de pensée au sein des trois grands mouvements ouvriers mentionnés plus haut vu les divergences qui existent présentement dans la politique suivie par ces trois mouvements. Le C.C.T. est directement rattaché à un parti politique alors que le C.M.T.C. et la C.T.C.C. ne le sont pas. Toutefois, si on parvient à réaliser l'union demandée, plus de 1,000,000 d'ouvriers seront réunis sous le même drapeau, ce qui représentera une force considérable tant au point de vue économique que du point de vue social.

## Meurtriers recherchés ici détenus à Toronto

Toronto, 29. (C.P.) — Le cautionnement de Mlle Doris Jameson, accusée de possession illégale de narcotiques, a été fixé à \$20,000. Cette somme fut immédiatement



Homer ZWICKER de Lunenburg, Nouvelle-Ecosse, qui a été élu vice-président national de la Chambre de Commerce canadienne, à l'Assemblée de Banff, Alta. M. Zwicker est né à Cambridge, Mass., en 1894. Il est gérant général et secrétaire de Zwicker and Company, Ltd. (Photo C.P.)

fournie par quatre amis de Mlle Jameson et celle-ci quitta alors la cour où elle doit revenir le 3 octobre pour subir son procès.

Les procès de huit femmes et de onze hommes, également accusés de possession illégale de narcotiques, ont été remis à la même date.

Trois d'entre eux devront toutefois attendre leur procès en prison. Ce sont Jack Waga, 34 ans, de Montréal, et Robert Benson, 24 ans, de Toronto, recherchés sous une accusation de meurtre à Montréal; le troisième, Sydney Skolnick, 23 ans, de Toronto, n'a pu fournir son cautionnement de \$10,000.

# Rupture des négociations à la Compagnie des Autobus Saguenay

Un conciliateur du ministère du Travail doit se rendre à Chicoutimi sous peu

Chicoutimi (D.N.C.). — Un développement apparemment imprévu s'est produit hier dans la poursuite des négociations entre la Compagnie des Autobus Saguenay et le Syndicat des chauffeurs d'autobus du Saguenay. En effet, l'entrevue qui devait avoir lieu entre les deux parties a été contremandée à la dernière heure par la compagnie. Le conseiller technique du syndicat, Me Marius Bergeron, s'est immédiatement mis en communication avec Me Bherer, de Québec, qui devait venir à Chicoutimi pour poursuivre les négociations. Le syndicat a ensuite demandé l'intervention d'un conciliateur du ministère du Travail qui doit arriver ici en fin de semaine. Les demandes du syndicat, entre autres celle du salaire qui avait été réduit à 90 cents l'heure lors de la dernière assemblée de nuit, ont toutes été refusées par Auto-Bus Saguenay.

## Fausse allégation déclare la R.C.M.P.

Le vol à main armée de \$15,000 commis à la Brink's Express de Boston, le 17 janvier dernier, demeure insoluble. Les renseignements fournis mercredi par un individu de Montréal qui prétendait connaître les noms de quatre des bandits ayant participé à cette affaire sont, au dire de la Police royale canadienne, absolument faux. L'assistant-commissaire Brunet, de la R.C.M.P., a fait à ce sujet la déclaration suivante: "De concert avec Washington, nous avons vérifié toutes les allégations de cet individu et nous avons découvert qu'il n'y avait pas un mot de vrai."

Le 3 octobre, il partira par avion pour Toronto. Dès le 4, il retournera à New-York.

## Un ministre du Pakistan en visite au Canada

Sir Mohammed Zafrullah Khan, ministre des affaires étrangères du Pakistan, arrivera à Ottawa dans la soirée de vendredi, le 29 septembre. Il sera dans la capitale fédérale pour trois jours et se retirera chez le haut commissaire du Pakistan au Canada.

Celui-ci donnera une réception en l'honneur du distingué visiteur samedi soir, le 30 septembre. Deux jours plus tard, soit lundi, 2 octobre, le gouvernement canadien offrira un dîner officiel en son honneur. Enfin, lundi matin, à 11h. 30, sir Zafrullah donnera une conférence de presse au parlement.

Le 3 octobre, il partira par avion pour Toronto. Dès le 4, il retournera à New-York.

OUVERTS DE 9 H. 30 à 5 H. 30 SAMEDI COMPRIS  
OUVERTS JUSQU'À 9 H. LE VENDREDI SOIR

**SOUS-VETEMENTS POUR HOMMES ET JEUNES GENS FAMEUSE MARQUE**

# PENMANS

un nom connu de tous.

## L-71 Gilets et caleçons

Chaque pièce

L-71 Camisoles et caleçons 34 à 44	1.95
L-71 Combinaisons à manches et à jambes longues. 34 à 44.	2.95

"Preferred" Gilets et caleçons

Chaque pièce

PREFERRED Camisoles et caleçons 34 à 44	2.95
Combinaisons laine et coton, manches et jambes longues. 34 à 44.	4.65

"95" Gilets et caleçons

Chaque pièce

95 Camisoles et caleçons, laine 34 à 44	3.85
95 Combinaisons, laine naturelle. 34 à 44.	5.95

Gilets et caleçons

Chaque pièce

6006 Camisoles et caleçons coton ouaté: 34 à 46.	1.75
6006 Combinaisons de coton, ouaté épais: 34 à 46.	3.50

DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSEE — ST-CRISTOPHE

Ouverts ce soir jusqu'à 9 h.

Café The Confiture

ADOPTÉZ LES PRODUITS

RECONNUS LES MEILLEURS

J-A. DESY LTD

MONTRÉAL

3 sur 4 préfèrent la

BIÈRE

BLACK HORSE